

Report of the

**SECOND INTERGOVERNMENTAL CONSULTATION ON THE
ESTABLISHMENT OF A SOUTHWEST INDIAN OCEAN FISHERIES
COMMISSION**

Antananarivo, Madagascar, 25-28 September 2001

Rapport de la

**DEUXIÈME CONSULTATION INTERGOUVERNEMENTALE SUR LA
CRÉATION D'UNE COMMISSION DES PÊCHES POUR LE SUD-OUEST
DE L'OCÉAN INDIEN**

Antananarivo, Madagascar, 25-28 septembre 2001



Copies of FAO publications can be requested from:

Sales and Marketing Group

Information Division

FAO

Viale delle Terme di Caracalla

00100 Rome, Italy

E-mail: publications-sales@fao.org

Fax: (+39) 06 57053360

Les commandes de publications de la FAO peuvent être
adressées au:

Groupe des ventes et de la commercialisation

Division de l'information

FAO

Viale delle Terme di Caracalla

00100 Rome, Italie

Mél.: publications-sales@fao.org

Télécopie: (+39) 06 57053360

Report of the
SECOND INTERGOVERNMENTAL CONSULTATION ON THE
ESTABLISHMENT OF A SOUTHWEST INDIAN OCEAN FISHERIES COMMISSION
Antananarivo, Madagascar, 25-28 September 2001

Rapport de la
DEUXIÈME CONSULTATION INTERGOUVERNEMENTALE SUR LA CRÉATION
D'UNE COMMISSION DES PÊCHES POUR LE SUD-OUEST DE L'OcéAN INDIEN
Antananarivo. Madagascar, 25-28 septembre 2001

The designations employed and the presentation of the material in this information product do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Food and Agriculture Organization of the United Nations concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l' Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

ISBN 92-5-004856-4

All rights reserved. Reproduction and dissemination of material in this information product for educational or other non-commercial purposes are authorized without any prior written permission from the copyright holders provided the source is fully acknowledged. Reproduction of material in this information product for resale or other commercial purposes is prohibited without written permission of the copyright holders. Applications for such permission should be addressed to the Chief, Publishing Management Service, Information Division, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy or by e-mail to copyright@fao.org

Tous droits réservés. Les informations ci-après peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef du Service des publications, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à copyright@fao.org

© FAO 2002

PREPARATION OF THIS REPORT

This is the final version of the report approved on 28 September 2001 in Madagascar by the Second Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission.

PRÉPARATION DE CE DOCUMENT

Le présent document constitue la version définitive du rapport approuvé le 28 septembre 2001 à Madagascar par la deuxième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien.

Distribution:

Participants in the Session/
Participants à la session
Other interested nations and international
organizations/Autres Etats et organisations
internationales intéressés
FAO Fisheries Department/Département
des pêches de la FAO
Fishery Officers in FAO Regional
Offices/Fonctionnaires des pêches
dans les Bureaux régionaux de la FAO

FAO Subregional Office for Southern and East Africa/Bureau sous-régional pour l'Afrique australe et orientale.

Report of the Second Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission. Antananarivo, Madagascar, 25–28 September 2001.

Rapport de la deuxième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien. Antananarivo, Madagascar, 25–28 septembre 2001.

FAO Fisheries Report/FAO Rapport sur les pêches. No. 664. Rome, FAO. 2001. 77p.

ABSTRACT

This document is the final report of the Second Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission, which was held in Antananarivo, Madagascar, from 25 to 28 September 2001. A draft agreement for the establishment of a regional fisheries body in the Southwest Indian Ocean was reviewed. The Consultation was attended by delegates from Australia, China, Comoros, European Community, France, the Islamic Republic of Iran, Japan, Kenya, Madagascar, Mauritius, Mozambique, Namibia, New Zealand, Seychelles, South Africa, the United Republic of Tanzania and the United Kingdom. Representatives of the Indian Ocean Commission (IOC), the Norwegian Agency for International Development (NORAD) and the Russian Federation were observers to the Consultation. The Consultation visited most of the articles of the agreement and considered numerous proposals. Three substantive issues need to be resolved for progress: accommodating all interests within an agreement or agreements on high seas fisheries and straddling stocks; a framework for cooperation in the sustainable development of fisheries under the jurisdiction of coastal developing states; the role of FAO in the future Agreement.

RÉSUMÉ

Le présent document constitue la version finale du rapport de la deuxième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien tenue à Antananarivo, Madagascar, du 25 au 28 septembre 2001. Un projet d'Accord portant création d'un organe régional des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien a été discuté. Ont participé à cette Consultation des délégués de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de la Chine, de la Communauté européenne, des Comores, de la France, de la République islamique d'Iran, du Japon, du Kenya, de Madagascar, de Maurice, du Mozambique, de la Namibie, de la Nouvelle-Zélande, de la République-Unie de Tanzanie, du Royaume-Uni et des Seychelles. Des représentants de l'Organisme norvégien pour le développement international (NORAD), de la Commission de l'océan Indien (COI) et de la Fédération de Russie y étaient présents en qualité d'observateurs. La Consultation a examiné la plupart des articles de l'accord et soumis plusieurs propositions. Trois problèmes de fond doivent être résolus pour pouvoir progresser: l'établissement d'un ou plusieurs accords sur les pêches en haute mer et les stocks chevauchants dans lequel tous les intérêts seraient pris en compte; la mise en place d'un

cadre de coopération pour le développement durable des pêches sous la juridiction des Etats côtiers en développement; la définition du rôle de la FAO dans le futur accord.

CONTENTS

	<u>Paragraphs</u>
Opening of the session	1-5
Adoption of the Agenda and arrangements for the session	6-11
Presentation of the main points and review of the draft agreement for the establishment of the Southwest Indian Ocean Fisheries Commission	12-14
Other matters	15-18
Follow-up actions	19
Date and place of next meeting	20-21
Adoption of the report	22

TABLE DES MATIÈRES

Ouverture de la session	1-5
Adoption de l'ordre du jour et organisation de la session	6-11
Présentation des principaux points et examen du projet d'accord portant création de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien	12-14
Autres questions	15-18
Mesures de suivi	19
Date et lieu de la prochaine réunion	20-21
Adoption du rapport	22

APPENDIXES/ANNEXES

	<u>Page</u>
A:	
Agenda	52
Ordre du jour	53
B:	
List of documents	54
Liste des documents	55
C:	
List of participants/Liste des participants	56
D:	
Speech of The Honourable Abdallah Houssene, Minister of Fisheries and Marine Resources, Madagascar	65
Discours de Son Excellence Abdallah Houssene, Ministre de la pêche et des ressources halieutiques, Madagascar	67
E:	
Report of the developing States group on the FAO or non-FAO issue	69
Rapport du groupe des Etats en développement sur l'alternative de l'organe FAO ou non FAO	71
F :	
Summary of major conclusions and recommendations	73
Résumé des principales conclusions et recommandations	76

OPENING OF THE SESSION

1. The Second Intergovernmental Consultation on the establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission was held at the Conference Centre of the Ministry of Foreign Affairs, Antananarivo, Madagascar at the kind invitation of the Government of the Republic of Madagascar, from 25 to 29 September 2001.
2. The Consultation was attended by delegates from Australia, China, Comoros, European Community, France, Iran, Japan, Kenya, Madagascar, Mauritius, Mozambique, Namibia, New Zealand, Seychelles, South Africa, Tanzania and United Kingdom. Representatives of the Commission de l'océan Indien (COI), the Norwegian Agency for Development Co-operation (NORAD) and Russia were observers to the meeting. The list of delegates and observers is given in Appendix C.
3. The Minister of Fisheries and Marine Resources, Hon. Abdallah Houssene, **welcomed the delegates to Madagascar and officially opened the Consultation.** The speech of **the Hon. Abdallah Houssene** is attached as Appendix D to the report.
4. During the opening ceremony, a statement was made on behalf of the Director-General of FAO, Mr Jacques Diouf, the Assistant Director-General, Fisheries Department, Mr Ichiro Nomura, and the Subregional Representative for Southern and Eastern Africa, Ms Victoria Sekitoleko, by Mr Patrick Tesha, the FAO Representative in Madagascar.
5. Mr Tesha recalled that the Consultation was based on FAO Council Resolution 1/116 of June 1999 which noted the wishes of the former Southwest Indian Ocean Committee and authorised the Director-General to convene *ad hoc* meetings to facilitate the establishment of a regional fishery body. He outlined the important outcomes from the last consultation in Reunion, February 2001, where the zone of competence was extended, the functions of the proposed body was significantly revised and a new provision was included as recognition of the special requirements of developing States. He noted the urgency for management arrangements for developing deep-water fisheries in the southern part of the zone of competence and the wishes expressed by developing coastal states to contribute to responsible management and utilization of resources and improve the livelihoods of the people in the region. Mr Tesha welcomed the participation at this Intergovernmental Consultation of other countries with interest in the developing deep-water fisheries of the Southwest Indian Ocean. He reassured delegates of the availability of FAO to continue to work with the states throughout the establishment of the body and thereafter.

ADOPTION OF THE AGENDA AND ARRANGEMENTS FOR THE SESSION

6. The Committee for the Development and Management of Fisheries in the Southwest Indian Ocean was abolished by its parent body, the Indian Ocean Fisheries Commission (IOFC), at its Eleventh Session in February 1999 and therefore, there was no sitting Chairperson. Mr

William Edeson, General Legal Affairs Service, FAO, facilitated the election of Officers of the Consultation.

7. The Consultation unanimously elected the following office bearers:
Chairperson, Madagascar (Mr **Christophe Veloson Tsirafy**);
Vice-Chair, Australia (Mr John Talbot)

Rapporteurs:

Namibia (Mr Burger Oelofsen)
Seychelles (Mr David Boulle)

8. The agenda shown in Appendix A was adopted. The documents made available to the Consultation are listed in Appendix B.

9. Before proceeding with the work of the Consultation, a report of the Ad Hoc Technical Meeting on Management of Deepwater Fisheries Resources of the Southern Indian Ocean, Swakopmund, 30 May - 1 June 2001 was presented for information. The objective of the meeting was to identify and start technical activities needed for the effective management of deepwater resources in the proposed convention area. Issues discussed included: handling of confidential data; documentation of fishing areas, fishing method, target and bycatch species; ecosystem considerations; past research and previous fishing activity; future activities and recommendations to governments. Work intended for a follow up meeting included documentation of: population biology; current national practices for data recording and reporting; catch and effort data; database structures; past oceanographic research and fishing surveys.

10. The delegation of Mauritius made a statement which made a precautionary reservation that expressed strong reservation on the possibility for a state to become a party to the Agreement on behalf of the Chagos Archipelago which forms part of the State of Mauritius under the Constitution of the Republic of Mauritius.

11. The representative of the United Kingdom made a statement to assert the sovereign rights of the United Kingdom.

PRESENTATION OF THE MAIN POINTS AND REVIEW OF THE DRAFT AGREEMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF THE SOUTHWEST INDIAN OCEAN FISHERIES COMMISSION

12. The agenda item was introduced and reviewed on the basis of an annotated Draft Agreement for the establishment of the South West Indian Ocean Fisheries Commission (SAFR/DM/SWIO2/01/ 3), a study of the compatibility of Article XIV of the FAO Constitution with the provisions of the 1995 UN Fish Stocks Agreement (SAFR/DM/SWIO2/01/ 4) and the determination of contributions by other regional fishery bodies (SAFR/DM/SWIO2/01/ 5). The

delegations expressed appreciation for the documents and revisions made to the draft agreement by the secretariat.

13. The discussions that followed were frank and undertaken in a friendly and constructive atmosphere. The new delegations (China, Japan, United Kingdom) expressed their willingness to be present at this Consultation and stated that they considered all articles of the agreement were open for discussion.

14. Modifications made to the draft agreement follow¹:

**DRAFT AGREEMENT
FOR THE ESTABLISHMENT OF A
SOUTH WEST INDIAN OCEAN FISHERIES COMMISSION**

PREAMBLE

The Contracting Parties

NOTING the wishes expressed to the FAO Council at its One Hundred and Sixteenth Session in June 1999 by the former members of the Committee for the Development and Management of Fisheries Resources in the South West Indian Ocean, i.e. Comoros, France, Kenya Madagascar, Mauritius, Mozambique, Seychelles, Somalia and Tanzania, for a regional organization to promote the sustainable development, conservation, rational management and best utilization of fisheries resources in the Region with special emphasis on fisheries targeted at non-tuna species ;

TAKING INTO CONSIDERATION that the coastal States have established areas of national jurisdiction in accordance with the United Nations Convention on the Law of the Sea, 1982, and general principles of international law within the exercise of their sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting, conserving and managing the living marine resources;

NOTING the objectives and purposes stated in Chapter 17 of Agenda 21 adopted by the United Nations Conference on Environment and Development in 1992;

RECOGNIZING THE RELEVANT PROVISIONS of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982; the Agreement for the Implementation of the Provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 relating to the Conservation and Management of Straddling Fish Stocks and Highly Migratory Fish Stocks, 1995; and the Agreement to Promote Compliance with International Conservation and Management Measures by Fishing Vessels on the High Seas, 1993 and taking into account the Code of Conduct for Responsible Fisheries, 1995;

¹ The text as set out here reflects the results arrived at in Madagascar during the second intergovernmental consultation. However, it will be apparent that there is now a need to revise the document editorially to remove several editorial inconsistencies. The secretariat proposes to prepare such a revision in time for the next meeting

RECOGNIZING FURTHER economic and geographical considerations and the special requirements of developing States and their coastal communities, for equitable benefit from living marine resources;

HAVING A MUTUAL INTEREST in the proper management of the fisheries resources in the sea area in the region defined in Article 4, and desiring to further the attainment of their objectives through international cooperation which would be furthered by the establishment of a Fisheries Commission;

CONVINCED that the establishment of an organization for the long-term conservation and sustainable use of fishery resources in the South West Indian Ocean would best serve these purposes of long term conservation and sustainable use of the resources;

DESIRING cooperation between the Coastal States and with all other States and organizations having a real interest in the fishery resources of the South West Indian Ocean to ensure compatible conservation and management measures;

BEARING IN MIND that the achievements of the above will contribute to the realization of a just and equitable economic order in the interests of all humankind, and in particular the special interests and needs of developing States;

Agree as follows:

ARTICLE 1 DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

(a) **“1993 Compliance Agreement”** means the Agreement to Promote Compliance with International Conservation and Management Measures by Fishing Vessels on the High Seas, adopted by the FAO Conference in 1993;

(b) **“1982 Convention”** means the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982

(c) **“1995 Agreement”** means the Agreement for the Implementation of the Provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 relating to the Conservation and Management of Straddling Fish Stocks and Highly Migratory Fish Stocks, 1995;

(d) **“Contracting Parties”** means Members and non-Members of FAO that are eligible to become Members of the Commission under Article 5 which have consented to be bound by this Agreement and for which the Agreement is in force.

(e) **“Fishing”** means:

- (i) the actual or attempted searching for, catching, taking or harvesting of fishery resources;
- (ii) engaging in any activity which can reasonably be expected to result in the locating, catching, taking or harvesting of fishery resources for any purpose including scientific research;
- (iii) placing, searching for or recovering any aggregating device for fishery resources or associated equipment including radio beacons;
- (iv) any operation at sea in support of, or in preparation for, any activity described in this definition, except for any operation in emergencies involving the health and safety of crew members or the safety of a vessel; or
- (v) the use of an aircraft in relation to any activity described in this definition except for flights in emergencies involving the health or safety of crew members or the safety of a vessel;

(f) “Fishing vessel” means any vessel used or intended for fishing, including mother ships, any other vessels directly engaged in such fishing operations, and vessels engaged in transshipment;

(g) “SWIOFC” means The South West Indian Ocean Fisheries Commission;

(h) “Transshipment” means unloading of all or any of the fishery resources on board a fishing vessel to another fishing vessel whether at sea or in port.

Comment on Preamble and Article 1

The consultation proceeded to review the preamble but expressed the opinion that this part of the document as well as Article 1 (Definitions) would be treated after the entire document had been reviewed.

ARTICLE 2 ESTABLISHMENT OF THE COMMISSION

The Contracting Parties hereby establish [under Article XIV of the Constitution of the Food and Agriculture Organization of the United Nations, hereinafter referred to as “FAO”]. Commission to be known as “The South west Indian Ocean Fisheries Commission”.

Comment on Article 2.

Agreement was not reached on the name of the organisation.

ARTICLE 3 OBJECTIVES

The objectives of this Agreement are to ensure the long term conservation and sustainable use of the fishery resources in the area to which this Agreement applies through cooperation among the Contracting Parties, and to promote the sustainable development of fisheries in the area, taking account of the needs of developing states [of the region] which are party to this agreement.

Comment on Article 3.

After extensive discussion, the text of this article was left unchanged.

ARTICLE 4 AREA OF COMPETENCE

Except as otherwise provided, this Agreement applies to the area bounded by a line joining the following points along parallels of latitude and meridians of longitude; excluding the areas under national jurisdiction of Contracting Parties bordering on that area:

Commencing at the landfall on the continent of Africa of the parallel of 30° East; from there north-north-east along the coast of Africa to its intersection with the parallel of 10° North; from there east along that parallel to its intersection with the meridian of 65° East; from there south along that meridian to its intersection with the equator; from there east along the equator to its intersection with the meridian of 80° East; from there south along that meridian to its intersection with the parallel of 20° South; from there east along that parallel to its landfall on the continent of Australia; from there south and then east along the coast of Australia to its intersection with the meridian of 120°

East; from there south along that meridian to its intersection with the parallel of 55° South; from there west along that parallel to its intersection with the meridian of 80° East; from there north along that meridian to its intersection with the parallel of 45° South; from there west along that parallel to its intersection with the meridian of 30° East; from there north along that meridian to the point where the line began as shown in the map in the Annex 1 to this Agreement.

Where for the purpose of this Agreement it is necessary to determine the position on the surface of the Earth of a point, line or area, that position shall be determined by reference to the International Terrestrial Reference System maintained by the International Earth Rotation Service, which for most practical purposes is equivalent to the World Geodetic System 1984 (WGS84)

Comment on Article 4.

Several delegations suggested that the area of competence of the future organisation should be extended eastwards to 150 E to cover the same geographical area as the former Indian Ocean Fishery Commission (IOFC) with the exclusion of the areas of the former Bay of Bengal Committee and the Gulfs Committee. It was further pointed out that 150E is also the eastern limit of the Indian Ocean Tuna Commission (IOTC).

One delegation (Namibia) emphasised that in considering the zone of competence, the primary principle should be to ensure that there are no management gaps left between the proposed organisation and adjacent fisheries organisations.

The delegation of Australia informed the Consultation that Australia was not in a position to accept the limit of the future body to be the said longitude. The delegation further informed the meeting that the convention area of the MHLC extended to 140 E.

The delegation of France expressed reservation to the extension of the zone of competence of the proposed organisation.

The delegation of Japan pointed out that the extension of the MHLC to 140 E caused an overlap of convention area with IOTC, which during the MHLC negotiations Japan strongly urged to avoid.

The delegation of New Zealand proposed that any maps of the zone of competence should be marked as indicative only as it was the text of the agreement that had legal status

ARTICLE 5 MEMBERSHIP

[1. The Members of the Commission shall be such Members and Associate Members of FAO

(a) that are:

- (i) Coastal States or associate members situated wholly or partly within the Area defined in Article 4,
- (ii) States or Associate Members whose vessels engage in fishing in the Area,

- (iii) Regional economic integration organizations of which any State referred to in subparagraphs (i) or (ii) above is a member and to which that State has transferred competence over matters within the purview of this Agreement; and

(b) that accepts this Agreement in accordance with the provisions of Article 25.1.

2. The Commission may, by a two-thirds majority of its Members admit to membership such other States that are not Members of FAO but are Members of the United Nations or of any of its Specialized Agencies or of the International Atomic Energy Agency provided that such States are coastal States situated wholly or partly within the Area or are States whose vessels engage in fishing in the Area defined in Article 4 and have submitted an application for membership and a declaration made in a formal instrument that they accept this Agreement as in force at the time of acceptance in accordance with Article 25.2.]

Comment on Article 5.

The Secretariat provided information on the compatibility of Article XIV of the FAO constitution with provisions of the 1995 UN Fish Stocks Agreement. The Consultation agreed to keep this matter under review and requested the Secretariat to advise further on other developments concerning Article XIV bodies.

Developing States made a statement on the issue of whether the organisation should be within or outside the FAO framework. The statement is reproduced in appendix E.

The delegation of Namibia put a blanket reservation on all Articles and paragraphs that would place the future body within the FAO framework.

REVISIONS TO ARTICLE 6 FUNCTIONS

Article 6 General Principles

1. In giving effect to the duty to cooperate in accordance with the 1982 Convention and international law, the Contracting parties, and where appropriate, the Commission, shall apply in particular the following principles:

1. take measures to prevent or eliminate overfishing and rebuild depleted stocks;
2. apply the precautionary approach in accordance with Article 6 ter;
3. adopt measures based on the best scientific evidence available to ensure the long term conservation of the fisheries resources to which this Agreement applies, taking into account the sustainable use of such resources;
4. ensure that fishing practices and management measures take due account of the need to minimize the harmful impact of fishing activities on the marine environment;
5. give full recognition to the special requirements of developing States [in the region] as set out in Article 15.

Article 6 bis Functions of the Commission

2. Subject to paragraph 1, the Commission shall have the following functions:

1. review the state of fishery resources, including their abundance and the level of their exploitation, ;
2. evaluate the impact of fishing, other human activities and environmental factors on the fishery resources and on the marine environment;
3. develop measures to minimise waste, discards, catch by lost or abandoned gear, catch of non-target species and impacts on associated or dependent species;
4. [minimising pollution, discards, catch by lost abandoned gear, catch of non-target living marine resources and impacts on associated or dependent living marine resources, in particular, endangered living marine resources, through measures including, to the extent practicable, the development and use of selective, environmentally safe and cost-effective fishing gear and techniques;]
5. promote and co-ordinate and, as appropriate, undertake research activities on the fishery resources occurring in the Area and in contiguous areas, including non-target species and the marine environment, taking into account the environmental and oceanographic characteristics and dynamics of the area;
6. develop rules for the collection and verification of scientific and statistical data, as well as for the submission, publication, dissemination and use of such data;
7. assemble, publish and disseminate information regarding fishery resources, while maintaining confidentiality where appropriate;
8. collect, and share in a timely manner, data concerning fisheries activities, in particular on vessel position, catch of target and non-target species and fishing effort;
9. adopt, , and set standards for observer programmes for the conduct of observation, including, inter alia, arrangements for the placing of observers by a Contracting Party, on vessels flying the flag of another Contracting Party, and an appropriate level of coverage for different sizes of fishing vessels;
10. develop rules and procedures for the monitoring, control and surveillance of fishery activities in order to ensure compliance with conservation and management measures adopted on the basis of the present Agreement including a system of verification incorporating observation and inspection;
11. develop measures to prevent, deter and eliminate illegal, unreported and unregulated, fishing (IUU fishing) ;
12. in accordance with international law and any applicable instruments, draw the attention of any State which is not a Contracting Party, to any activities which, undermine the effectiveness of conservation and management measures adopted under this Agreement.
13. formulate and adopt conservation and management measures necessary for ensuring the long term sustainability of the fishery resources based on the best scientific evidence available, taking into account the precautionary approach, such as, *inter alia*:
 - i) regulating fishing methods and fishing gear;
 - ii) prescribing the size or sex for individuals of specified species;
 - iii) regulating the total catch of any species, including the catch of non-target species, and of fishing effort and, where appropriate, their allocation among Contracting Parties;

- iv) establishing open and closed fishing seasons and areas;
- v) designating regions and sub-regions;
- vi) protection of the marine environment;
- vii) other measures regulating or protecting any species as appropriate.

14. determine the nature and extent of participation in fishing.

15 Promote co-operation and co-ordination between members of the commission to ensure that conservation and management measures for straddling fish stocks in areas under national jurisdiction and measures for the same stocks on the high seas are compatible.

16 promoting scientific research in support of fisheries conservation and management

17 protecting biodiversity in the marine environment

Article 6 ter Application of the Precautionary Approach

In applying the precautionary approach, the Commission shall be more cautious when information is uncertain, unreliable, or inadequate. The absence of adequate scientific information shall not be used as a reason for postponing or failing to adopt conservation and management measures. The Commission shall also apply best international practices regarding the application of the precautionary approach, including Article 6 and Annex II of the 1995 Agreement and the 1995 Code of Conduct for Responsible Fisheries.

Article 6 quat Reporting

SWIOFC shall transmit, after each session, to the Director-General of the FAO, a report embodying its views, recommendations and decisions, and make such other reports to the Director-General of the FAO as it may deem necessary or desirable. Reports of the committees and working groups of SWIOFC provided for in Article 10 of the Agreement shall be transmitted to the Director-General of the FAO through SWIOFC.

Article 6 quint Fishing Opportunities

1. In determining the nature and extent of participatory rights in fishing opportunities, the Commission shall take into account, *inter alia* :

- (a) the state of fishery resources including other living marine resources and existing levels of fishing effort, taking into account the advice and recommendations of the Scientific Committee;
- (b) respective interests, past and present fishing patterns, including catches, and practices in the Area;
- (c) the stage of development of a fishery;
- (d) the interests of developing States in whose areas of national jurisdiction the stocks also occur;
- (e) contributions to conservation and management of fishery resources in the Area, including the provision of information, the conduct of research and steps taken to establish co-operative mechanisms for effective monitoring, control, surveillance and enforcement;
- (f) contributions to new or exploratory fisheries, taking account of the principles set out [in article 6.6 of the 1995 Agreement];

- (g) the needs of coastal fishing communities which are dependent mainly on fishing for straddling fish stocks covered by this Agreement; and
- (h) the needs of coastal States whose economies are overwhelmingly dependent on the exploitation of fishery resources.

2. In applying the provisions of paragraph 1, the Commission may, *inter alia*:

- (a) designate annual quota allocations or effort limitations or both for Contracting Parties;
- (b) allocate catch quantities for exploration and scientific research; and
- (c) set aside fishing opportunities for non-parties to this Convention, if necessary.

3. The Commission shall, subject to agreed rules, review quota allocations, effort limitations and participation in fishing opportunities of Contracting Parties taking into account the information, advice and recommendations on the implementation of, and compliance with, conservation and management measures by Contracting Parties.

Comment on Article 6

It was decided that Article 6 as placed for consideration to the Consultation should be split into separate Articles related to Principles, Functions, Precautionary Approach, Reporting and Fishing Opportunities.

ARTICLE 7. FUNCTIONING OF THE COMMISSION

1. Decisions of the Commission on matters of substance, except matters dealt with under Article 8, shall be taken by consensus of the Contracting Parties present. The question of whether a matter is one of substance shall be treated as a matter of substance.
2. Decisions on matter other than those referred to in paragraph 1 shall be taken by a simple majority of the Contracting Parties present and voting.
3. [The Commission may have a Secretariat which shall be appointed in accordance with Article 14.]
4. SWIOFC may by consensus adopt and amend its own Rules of Procedure provided that such Rules of Procedure or the amendment are not inconsistent with this Agreement or with the FAO Constitution.
5. A majority of the total membership of SWIOFC shall constitute a quorum.
6. SWIOFC shall elect a Chairperson and two Vice-Chairpersons from among the Contracting Parties with the terms and conditions of appointment to be determined by the Commission. They shall hold office for two years and may be re-elected. The Chairperson and the Vice-Chairperson shall not be represented by the same Contracting Party.
7. The Chairperson of SWIOFC shall normally convene a regular session of SWIOFC every year unless otherwise directed by a majority of the Contracting Parties. The site and date of all sessions shall be determined by SWIOFC in consultation with the Director-General of FAO.
8. The Headquarters of SWIOFC shall be at the FAO Sub-Regional Office for the Southern and Eastern Africa. However, SWIOFC, after consultation with the Director-General of FAO, may decide

to choose another location [within the region] provided that the costs associated with another location shall be funded from the autonomous budget of SWIOFC.

9. SWIOFC shall, by consensus of the Contracting Parties present, adopt and amend its own Financial Regulations, provided that such Regulations shall be consistent with the principles embodied in the Financial Regulations of FAO. Such Regulations shall be reported to the Finance Committee of FAO which shall have the power to disallow such Financial Regulations or amendment if it finds that they are inconsistent with the principles embodied in the Financial Regulations of FAO.

Comment on Article 7

This article needs to be reviewed following further consideration of the structure of the proposed organisation

REVISED ARTICLE 8 MANAGEMENT MEASURES

1. The measures referred to in Article [6 2.11] shall be adopted by consensus. When that is not possible to achieve, they shall be adopted by a two-thirds majority of Members of SWIOFC present and voting. The text of such recommendations shall be promptly communicated by the Secretary of SWIOFC to each Contracting Party.

2. Subject to the provisions of this Article, the Contracting Parties of SWIOFC shall give effect to any measures made by SWIOFC under Article [6 2.11] from the date determined by SWIOFC, which shall not be before the period for objection provided for in this Article has elapsed.

3. [A Contracting Party which has voted against a measure under Article 6 2.3 or which was absent during the meeting at which the decision was made may, within sixty days of the adoption of the decision object to it and in that event shall not be under obligation to give effect to that measure. A Contracting Party may at any time withdraw its objection and give effect to a measure. The measure shall however remain binding on all other Contracting Parties unless the Commission decides otherwise.]

4. Any Contracting Party which has voted against a measure under paragraph 3 shall at the same time provide a written explanation of its reasons for making the objection and, where appropriate, its proposals for alternative measures which the Contracting Party is going to implement. The explanation shall specify *inter alia* whether the basis for the objection is that:

- (i) the Contracting Party considers that the measure is inconsistent with the provisions of this Agreement;
- (ii) [the Contracting Party cannot practicably comply with the measure;]
- (iii) the measure unjustifiably discriminates in form or in fact against the Contracting Party; or
- (iv) [other special circumstances apply;]

5. The Chairperson of SWIOFC shall notify each Contracting Party immediately upon receipt of each objection or withdrawal of objection.

6. In the event that any member invokes the objection procedure set out in this Article the Commission shall hold an extraordinary meeting at the request of any other member in order to review the relevant measure. At the time of such a meeting and within 30 days following the meeting, any other Member shall have the right to object to the measure according to paragraph 3 above, in which case, the Member shall no longer be bound by the measure.

7. Pending the conclusion of an extraordinary review meeting called in accordance with paragraph 6 above, any Member may request an ad hoc expert panel established on the basis of procedures adopted by the Commission, to make recommendations on any interim measures aimed at ensuring the conservation and management of the resources to which the measure under objection applies. Subject to paragraph 8 below, such interim measures shall be binding on all Members if all Members (other than those which notified the objections at the basis of the procedure) agree that the long term sustainability of the resources covered by this Agreement would be undermined in the absence of such interim measures.

8. Any Member which invokes the procedure set out in this Article may at any time withdraw its objection. In such case, the member shall become bound by the measure immediately if it is already in effect or at such time as it may come into effect under this Article.

9. This Article is without prejudice to the right of any member to invoke the dispute settlement procedures set out in Article [XXI] in respect of a dispute concerning the interpretation or application of this Agreement, in the event that all other methods to settle the dispute, including the procedures set out in this Article, have been exhausted.

Comment on Article 8

The thrust of the modifications was to ensure that the objection procedure would not be used as an opt-out strategy

ARTICLE 9 COMPATIBILITY OF CONSERVATION AND MANAGEMENT MEASURES

1. In the case of straddling stocks, conservation and management measures established for the high seas and those adopted for areas under national jurisdiction shall be compatible in order to ensure conservation and management of fish stocks in their entirety. To this end, the Contracting Parties have a duty to cooperate for the purpose of achieving compatible measures in respect of such stocks as occur in the area to which this Agreement applies and in areas under the jurisdiction of any Contracting Party. This compatibility shall be ensured in such a way which does not undermine measures established in accordance with articles 61 and 119 of the 1982 Convention.

1 bis. In determining compatible measures, Contracting Parties shall take into account the biological unity and other characteristics of the stocks and the relationship between the distribution of the stocks, the fisheries and the geographical peculiarities of the region concerned, including the extent to which the stocks occur and are fished in areas under national jurisdiction.

2. The coastal States and the Commission shall develop and agree on standards for reporting and exchanging data on fisheries for the stocks concerned as well as statistical data on the status of the stocks.

3. Each Contracting Party shall keep the Commission informed of its measures and decisions taken in accordance with this article.

Comment on Article 9

With regard to straddling fish stocks, the modification aimed at ensuring that conservation measures taken by the Organisation did not adversely affect the management of stocks under National Jurisdiction.

ARTICLE 10 COMMITTEES, WORKING GROUPS AND SPECIALISTS

1. SWIOFC may establish a scientific committee, a compliance committee, and such temporary, special or standing committees or working groups to study and report, and where appropriate, decide, on matters pertaining to the purposes of SWIOFC.

1 bis Each Contracting Party shall be entitled to appoint one representative to the scientific committee, compliance committee, and any other committees or working groups that may be established. Such representative may be accompanied by advisers.

2. The committees and working groups referred to in paragraph 1 above shall be convened by the Chairperson of SWIOFC at such times and places as are determined by the Chairperson in consultation with the Director-General of FAO, as appropriate.

3. The establishment of committees and working groups referred to in paragraph 1 above and the recruitment or appointment of specialists shall be subject to the availability of the necessary funds in the relevant chapter of the approved budget of SWIOFC. Before taking any decision involving expenditures in connection with the establishment of committees and working groups and the recruitment or appointment of specialists, SWIOFC shall have before it a report from the Secretary of SWIOFC on the administrative and financial implications thereof.

An alternative proposal was put forward by the European Community, however, there was no time for it to be considered. It was agreed that the text would be included as alternative text for future consideration.

Proposed new title and working of Article VIII – Committees, Working Groups and Specialists

Article 10 Subsidiary Bodies

1. The Commission shall establish a Permanent Scientific Committee, of which it shall define the functions. Among these will figure, in particular, to provide the Commission with scientific advice and recommendations for the formulation of conservation and management measures for fishery resources covered by this Agreement, and to encourage and promote co-operation in scientific research in order to improve knowledge and review of the state of such resources.

2. The Commission shall establish a Permanent compliance committee, of which it shall define the functions. Among these shall figure, in particular co-ordinating the review of the implementation of, and compliance with, the conservation and management measures adopted on the basis of this Agreement.

3. The Commission may also establish such temporary, special or standing committees to study and report on matters pertaining to the purposes of the SWIOFC and working groups to study and recommend on specific technical problems.

4. The committees and working groups referred to in paragraphs 1,2, and 3 above shall be convened by the Chairperson of the SWIOFC at such times and places as he or she determines.

5. The establishment of committees and working groups referred to in paragraph 3 above and the recruitment or appointment of specialist shall be subject to the availability of the necessary funds in

the relevant chapter of the approved budget of the Commission. Before taking any decision involving expenditures in connection with the establishment of committees and working groups and the recruitment or appointment of specialists, the SWIOFC shall have before it a report from the Secretary of the SWIOFC on the administrative and financial implications thereof.

Comment on Article 10

The consultation felt that the scientific and compliance committee would be mandatory. All other committees should be established as the need arises taking into account the cost-effectiveness. Several proposals were put forward which would have to be reconsidered in future

One delegation (Japan) emphasized that assistance to coastal developing states should not be overlooked but this would need to be addressed in another part of the agreement. The matter would need to be reconsidered further in relation to the objectives of the organisation.

ARTICLE 11 COOPERATION WITH OTHER ORGANIZATIONS

1. SWIOFC shall cooperate closely with other international fisheries and related organizations in matters of mutual interest, in particular with those organizations active in the region. The Commission may invite the organizations referred to as well as of other intergovernmental or non-governmental organizations to attend sessions of SWIOFC or meetings of the committees or working groups.

Article 11 Bis Transparency

The Commission shall promote transparency in its decision-making processes and other activities. Representatives from intergovernmental organizations and non-governmental organizations concerned with matters relevant to the implementation of this Agreement shall be afforded the opportunity to participate in the meetings of the Commission and its subsidiary bodies as observers or otherwise as determined by the Commission. The rules of procedure of the Commission shall provide for such participation. The procedures shall not be unduly restrictive in this respect. Such intergovernmental organizations and non-governmental organizations shall be given timely access to pertinent information subject to the rules and procedures, including those concerning confidentiality requirements, which the Commission may adopt.

Comment on Article 11

The consultation agreed that the proposed body should always be under the control of members. Participation by non-members is defined in Article 20 and that the criteria for inviting non-members and NGOs will be defined in the rules of procedure. It was also agreed that transparency should be located in its own article and that there would need to be provisions included on the confidentiality of information.

ARTICLE 12 FINANCES

1. Each Contracting Party shall pay its share of the autonomous budget of SWIOFC in accordance with the criteria included in the Financial Regulations of the Commission that it will adopt.

2. At each regular session, SWIOFC shall adopt its budget by consensus of its Contracting Parties, provided however that if, after every effort has been made, a consensus cannot be reached in the course of that session, the matter will be put to a vote and the budget shall be adopted by a two-thirds majority of its Contracting Parties.
3. (a) The amount of the contribution of each Contracting Party of SWIOFC shall be determined in accordance with a scheme which SWIOFC shall adopt and amend by consensus.

(b) The scheme adopted or amended by SWIOFC shall be set out in the Financial Regulations of SWIOFC.
4. Contributions shall be payable in freely convertible currencies unless otherwise determined by SWIOFC with the concurrence of the Director-General of FAO.
5. SWIOFC may also accept donations and other forms of assistance from organizations, individuals and other sources for purposes connected with the fulfilment of any of its functions.
6. Contributions and donations and other forms of assistance received shall be placed in a Trust Fund administered by the Director-General of FAO in conformity with the Financial Regulations of FAO.
7. A Contracting Party of SWIOFC which is in arrears in the payment of its financial contributions to SWIOFC shall have no right to vote in SWIOFC if the amount of its arrears equals or exceeds the amount of the contributions due from it for the two preceding calendar years. SWIOFC may, nevertheless, permit such a Contracting Party to vote if it is satisfied that the failure to pay was due to conditions beyond the control of the Contracting Party, but in no case shall it extend the right to vote beyond a further two calendar years.

Comment on Article 12

One delegation (New Zealand) placed a reservation on this article while another delegation (China) wished to defer the discussion on this matter at a later stage.

ARTICLE 13 EXPENSES

1. Expenses incurred by delegates, their alternates, experts and advisers when attending, as government representatives, sessions of SWIOFC, meetings, its committees and working groups, as well as the expenses incurred by observers at sessions, shall be borne by the respective governments or organizations. The expenses of experts invited by SWIOFC to attend, in their individual capacity, meetings of SWIOFC, its committees or working groups shall be borne by the budget of SWIOFC.
2. The expenses for publications and communications and the expenses incurred by the Chairperson and Vice-Chairpersons of SWIOFC, when performing duties on behalf of SWIOFC between SWIOFC sessions, shall be determined and paid from the budget of SWIOFC.
3. The expenses of research and development projects undertaken by individual Contracting Parties of SWIOFC, whether independently or upon recommendation of SWIOFC, shall be determined and paid by the Contracting Parties concerned.
4. SWIOFC may accept voluntary contributions generally or in connection with specific projects or activities of SWIOFC. Such contributions shall be paid into a Trust Fund to be established by FAO.

The acceptance of such voluntary contributions and the administration of the Trust Fund shall be in accordance with the Financial Regulations and Rules of FAO.

Comment on Article 13

It was suggested that the previous paragraph 4 of this article should be moved to article 12

ARTICLE 14 SECRETARIAT

1. [The Secretary of the Commission (hereinafter referred to as the "Secretary") shall be appointed by the Director-General with the approval of the Commission, or in the event of appointment between regular sessions of the Commission, with the approval of the Commission.] The staff of the Commission shall be appointed by the Secretary and shall be under the Secretary's direct supervision. The Secretary and staff of the Commission shall be appointed under the same terms and conditions as staff members of FAO; they shall, for administrative purposes, be responsible to the Director-General.
2. The Secretary shall be responsible for implementing the policies and activities of SWIOFC and shall report thereon to SWIOFC. The Secretary shall also act as Secretary to other subsidiary bodies established by SWIOFC, as required.
3. The expenses of SWIOFC shall be paid out of its budget except those relating to such staff and facilities as can be made available by FAO. The expenses to be borne by FAO shall be determined and paid within the limits of the biennial budget prepared by the Director-General of FAO and approved by the FAO Conference in accordance with the General Rules and the Financial Regulations of FAO.

Comment on Article 14

Editorial changes were suggested but discussion on the substantive issues was deferred until the structure of the body in relation to FAO was decided. This same observation applies to all other articles, which is related to the principles of an article XIV body under the FAO framework.

**ARTICLE 15 RECOGNITION OF THE SPECIAL REQUIREMENTS OF DEVELOPING STATES
[IN THE REGION]**

Notwithstanding the provisions of Article 4, this Article applies to fishery resources and fishing within the area to which this Agreement applies and in the areas under national jurisdiction of Contracting Parties bordering on the area.

1. The Contracting Parties shall give the full recognition to the special requirements of developing States [in the region] in relation to conservation and management of fishery resources and the sustainable development of such resources.
2. The Contracting Parties recognize, in particular:
 - a) the vulnerability of developing States [in the region] which are dependent on the exploitation of living marine resources, including for meeting the nutritional requirements of their populations or parts thereof;

- b) the need to avoid adverse impacts on, and ensure access to fisheries by, subsistence, small-scale and artisanal fishers and women fishworkers; and
- c) the need to ensure that such measures do not result in transferring, directly or indirectly, a disproportionate burden of conservation action onto developing States [in the region]

3. The Contracting Parties shall cooperate through the Commission and other subregional or regional organizations involved in the management of fisheries resources:

- a) to enhance the ability of developing States [in the region] to conserve and manage fishery resources and to develop their own fisheries for such resources; and
- b) to assist developing States [in the region] to enable them to participate in fisheries for such resources, including facilitating access in accordance with this Convention.

4. Cooperation with developing States [in the region] for the purposes set out in this article *shall/may* include the provision of financial assistance, assistance relating to human resources development, technical assistance, transfer of technology, and activities directed specifically towards:

- a) improved conservation and management of the fishery resources covered by this Convention through collection, reporting, verification, exchange and analysis of fisheries data and related information;
- b) Stock assessment and scientific research; and
- c) Monitoring, control, surveillance, compliance and enforcement, including training and capacity-building at the local level, development and funding of national and regional observer programmes and access to technology.

Comment on Article 15

The consultation recognised that there were two main issues involved: the high seas and waters under national jurisdiction. With regard to coastal fisheries it noted that the current formulation was acceptable to some delegations. For high seas fisheries, the consultation agreed to draw on the experience of precedents in other international fisheries bodies. The consultation also agreed that the principles would apply to straddling stocks and certain delegations considered that it would be necessary to establish a separate framework to deal with other deep-sea stocks. The majority of the delegations expressed the wish for the brackets to be removed while retaining the words ‘in the region’. However some delegations insisted that the brackets and the words therein should be deleted and that this matter needed to be reviewed

The Consultation acknowledged suggested proposals made by one delegation on this article but agreed to take up the suggestion at the next meeting.

ARTICLE 16 OBLIGATIONS OF CONTRACTING PARTIES

1. Each Contracting Party shall, in respect of its activities within the area to which the Agreement applies:
 - (a) collect and exchange scientific, technical and statistical data with respect to fisheries resources covered by this Agreement;
 - (b) ensure that data are collected in sufficient detail to facilitate effective stock assessment and are provided in a timely manner to fulfil the requirements of the Commission;
 - (c) take appropriate measures to verify the accuracy of such data;

- (d) provide annually to the Commission such statistical, biological and other data and information as the Commission may require;
 - (e) provide to the Commission in the manner and at such intervals as may be required by the Commission, information concerning its fishing activities, including fishing areas and fishing vessels in order to facilitate the compilation of reliable catch and effort statistics; and
 - (f) provide to the Commission at such intervals as it may require information on steps taken to implement the conservation and management measures adopted by the Commission.
2. Each coastal State shall, in respect of activities that occur in its area of national jurisdiction relating to straddling stocks of fishery resources, provide to the Commission data required in accordance with paragraph 1.
 3. Each Contracting Party shall promptly implement this Agreement and any conservation, management and other measures or matters which may be agreed by the Commission.
 4. Each Contracting Party shall take appropriate measures, in accordance with the measures adopted by the Commission and international law, in order to ensure the effectiveness of the measures adopted by the Commission.
 5. Each Contracting Party shall transmit to the Commission an annual statement of implementing and compliance measures, including imposition of sanctions for any violations, it has taken in accordance with this article.
 6. Fishing opportunities granted to the Contracting Parties by the Commission shall be exercised exclusively by vessels flying the flag of Contracting Parties.
 7. Each coastal State shall regularly inform the Commission of the measures they have adopted for fishery resources within areas of water adjacent to the area to which the Agreement applies.
 8. Without prejudice to the primacy of the responsibility of the flag State, each Contracting Party shall, to the greatest extent possible, take measures, or cooperate, to ensure that its nationals fishing, including fishing vessels owned or controlled by it nationals, in the area to which the Agreement applies comply with the provisions of this Agreement. Each Contracting Party of the Commission shall, to the greatest extent possible, at the request of any other Contracting Party, and when provided with the relevant information, investigate any alleged violation by its nationals, or fishing vessels owned or controlled by its nationals, of the provisions of this Agreement or any conservation and management measure adopted by the Commission. A report on the progress of the investigation, [including details of any action taken or proposed to be taken in relation to the alleged violation,] shall be provided to the Contracting Party making the request and to the Commission as soon as practicable [and in any case within two months of such request] and a report on the outcome of the investigation shall be provided when the investigation is completed. For the purpose of this Article, a national includes a natural or a legal person.

Comment on Article 16

The consultation discussed at length paragraph 8 of this article. The present formulation incorporates the changes suggested by delegations. Some delegations (EU, China, Japan) placed reservations on that paragraph. One delegation (Australia) requested that it be reformulated.

ARTICLE 17 FLAG STATE RESPONSIBILITIES

1. Each Contracting Party shall take such measures as may be necessary to ensure that:

- (a) fishing vessels flying its flag comply with the provisions of this Agreement and the conservation and management measures adopted pursuant hereto and that such vessels do not engage in any activity which undermine the effectiveness of such measures; and
- (b) fishing vessels flying its flag do not conduct unauthorized fishing within areas under the national jurisdiction of any Contracting Party.

2. No Contracting Party shall allow any fishing vessel entitled to fly its flag to be used for fishing in the Area covered by this Agreement beyond areas of national jurisdiction unless it has been authorized to do so by the appropriate authority or authorities of that Contracting Party. A Contracting Party shall authorize the use of vessels flying its flag for fishing beyond areas of national jurisdiction only where it is able to exercise effectively its responsibilities in respect of such vessels under this Agreement and in accordance with international law. Each Contracting Party shall take appropriate measures in respect of vessels flying its flag which are in accordance with measures adopted by the Commission and which give effect thereto, and which take account of existing international practices. These measures shall include, *inter alia*:

- (a) measures to ensure that a flag State investigates immediately and reports fully on actions taken in response to an alleged violation for which there exist reasonable grounds by a vessel flying its flag of measures adopted by the Commission;
- (b) control of such vessels in the area to which this Agreement applies by means of fishing authorization;
- (c) requirements for marking of fishing vessels and fishing gear for identification;
- (d) requirements for recording and timely reporting of vessel position, catch of target and non-target species, catch landed, catch transshipped, fishing effort, verification of such records and other relevant fisheries data;
- (e) regulation of transshipment to ensure that the effectiveness of conservation and management measures is not undermined;
- (f) measures to implement any observer programme agreed to by the Commission ;
- (g) measures to require the use of a vessel monitoring system as agreed by the Commission; and
- (h) measures to minimise [pollution], discards, catch by lost or abandoned gear, catch of non-target living marine resources and impacts on associated or dependent living marine resources.

3. Each Contracting Party shall ensure that vessels flying its flag do not undermine measures agreed by the Commission through unauthorised fishing within areas adjacent to the Convention Area on stocks occurring in the Convention Area and the adjacent area.

Comment on Article 17

Delegations expressed concern with the proposal of the delegation of Australia to incorporate measures to minimise pollution, discards, catch by lost or abandoned gear, catch of non-target living marine resources and impacts on associated or dependent living marine resources. One delegation (Japan) placed a reservation to the inclusion of this particular proposal.

Two delegations (China, Japan) placed reservation on the inclusion of ‘ measures to permit access by observers from Contracting parties to carry out functions as agreed by the organisation’.

Certain delegations suggested that issues related to the marine environment should be incorporated in the section on Flag State Responsibilities.

ARTICLE 18 RECORD OF FISHING VESSELS

1. Each Contracting Party shall, for the purposes of effective implementation of this Agreement, and in compliance with international law, maintain a record of fishing vessels entitled to fly its flag and authorized to fish for stocks covered by this Agreement in the area covered by this Agreement, and shall ensure that all such fishing vessels are entered in that record.
2. Each Contracting Party shall provide annually to the Commission, in accordance with such procedures as may be agreed by the Commission, the information set out in Annex 2 to this Agreement with respect to each fishing vessel entered in the record required to be maintained under paragraph 1 and shall promptly notify the Commission of any modifications to such information.
3. Each Contracting Party shall also promptly inform the Commission of:
 - (a) any additions to the record;
 - (b) any deletions from the record by reason of:
 - (i) the voluntary relinquishment or non-renewal of the fishing authorization by the fishing vessel owner or operator;
 - (ii) the withdrawal of the fishing authorization issued in respect of the fishing vessel under paragraph 2;
 - (iii) the fact that the fishing vessel concerned is no longer entitled to fly its flag;
 - (iv) the scrapping, decommissioning or loss of the fishing vessel concerned; and
 - (v) any other reason,

specifying which of the reasons listed above is applicable.

Comment on Article 18

The consultation agreed to delete any reference to the Compliance Agreement. It was agreed to exclude tuna vessels and to specify the species covered under the agreement. Several delegations expressed concern about the details of information being sought in Annex II. In the view some of the delegations, it was essential to include in the Annex II of the Agreement only elements that could be effectively implemented.

ARTICLE 19 PORT STATE DUTIES AND MEASURES TAKEN BY A PORT STATE

1. Measures taken by a port State in accordance with this Agreement shall take full account of the right and the duty of a port State to take measures, in accordance with international law, to promote the effectiveness of subregional, regional and global conservation and management measures. When taking such measures, a port State shall not discriminate in form or in fact against the fishing vessels of any State.
2. Each Contracting Party shall, in accordance with measures agreed by the Commission, *inter alia*, inspect documents, fishing gear and catch on board fishing vessels, when such vessels are voluntarily in its ports or at its offshore terminals.

3. Port States shall not permit landings, transshipment, or supply services in relation to vessels unless they can be satisfied that fish on board the vessel have been caught in a manner consistent with the measures adopted by the Commission.

[3b Port states shall provide assistance to flag States, as appropriate and in accordance with the national laws of the port State and national law, when a fishing vessel is voluntarily in a port or at an offshore terminal of the port State and the flag State of the vessel requests the port State to provide assistance in ensuring compliance with the provisions of this Convention.]

4. In the event that a port State considers that there has been a violation by a Contracting Party vessel of a conservation and management or control measure adopted by the Commission, the port State shall draw this to the attention of the flag State concerned and, as appropriate, the Commission. The port State shall provide the flag State and the Commission with full documentation of the matter, including any record of inspection. In such cases, the flag State shall transmit to the Commission details of actions it has taken in respect of the matter.

5. Nothing in this article affects the exercise by States of their sovereignty over ports in their territory in accordance with international law.

Comment on Article 19

Australia drew attention to its proposals for consideration.

ARTICLE 20 NON- PARTIES TO THIS AGREEMENT

1. The Contracting Parties shall, either directly or through the Commission, request non-parties to this Agreement whose vessels fish in the area to which this Agreement applies to cooperate fully with the Organization either by becoming a Contracting Party to the Agreement or by agreeing to apply the conservation and management measures adopted by the Commission with a view to ensuring that such measures are applied to all fishing activities in the areas to which this Agreement applies. Such non-parties to this Agreement shall enjoy benefits from participation in the fishery commensurate with their commitment to comply with conservation and management measures in respect of the relevant stocks.

2. Contracting Parties may exchange information between each other or through the Commission on, and shall inform the Commission of activities of, fishing vessels flying the flags of the non-parties to this Agreement which are engaged in fishing operations in the area to which this Agreement applies, and of any action taken in response to fishing by non-parties to this Agreement. The Commission shall share information on such activities with other appropriate regional or subregional organizations and arrangements.

3. The Contracting Parties may, either directly or through the Commission, take measures, which are consistent with international law, and which they deem necessary and appropriate, to deter fishing activities by fishing vessels of non-parties to this Agreement which undermine the effectiveness of conservation and management measures adopted by the Commission.

4. The Contracting Parties shall, individually or jointly, request fishing entities which have fishing vessels in the area to which this Agreement applies to cooperate fully with the organization in implementing conservation and management measures, with a view to having such measures applied *de facto* as extensively as possible to fishing activities in that area. Such fishing entities shall enjoy benefits from participation in the fishery commensurate with their commitment to comply with conservation and management measures in respect of the stocks.

5. The Commission may, in accordance with its Rules of Procedure, invite non-parties to this Agreement to send observers to its meetings, or to the meetings of any subsidiary bodies of the Organization.

Comment on Article 20

The discussion centred on paragraph 4. After a lengthy discussion the Consultation agreed to retain the existing formulation of the paragraph.

ARTICLE 21 TRANSSHIPMENT

1. [In order to support efforts to ensure accurate reporting of catches, the Contracting Parties shall encourage their fishing vessels, to the extent practicable, to conduct transshipment in port.] A Contracting Party may designate one or more of its ports as transshipment ports for the purposes of this Agreement, and the Commission shall circulate periodically to all Contracting Parties a list of such designated ports.

2. Transshipment at a port or in an area within waters under the national jurisdiction of a Contracting Party shall take place in accordance with applicable national laws.

3. The Commission shall develop procedures to obtain and verify data on the quantity and species transhipped both in port and at sea in the area to which the Agreement applies and procedures to determine when transshipment covered by this Agreement has been completed.

4. Transshipment at sea in the area to which the Agreement applies beyond areas under national jurisdiction shall take place in accordance with any procedures established by the Commission once these have been established pursuant to paragraph 3 of this article. Such procedures shall take into account the characteristics of the fishery concerned.

Comment on Article 21

While the article was retained some delegations cautioned in applying the provisions of this article. It was stated that paragraph 4 should be clear that it did not prohibit transshipment pending the formulation of procedures by the Organisation

ARTICLE 22 GOOD FAITH AND ABUSE OF RIGHTS

Each Contracting Party shall fulfil in good faith the obligations assumed under this Agreement and shall exercise the rights recognized in this Agreement in a manner which would not constitute an abuse of rights.

Comment on Article 22

Accepted

ARTICLE 23 RELATION TO OTHER AGREEMENTS

This Agreement shall not alter the rights and obligations of Contracting Parties which arise from the 1982 Convention and other agreements compatible with the 1982 Convention and which do not affect the enjoyment by other Contracting Parties of their rights or the performance of their obligations under this Convention.

Comment on Article 23

Several delegations expressed concern at the possible inclusion of a reference to the 1995 Fish Stocks Agreement. The delegation of NZ had proposed an amendment. Two delegations (China and Japan) placed reservations on any inclusion of the 1995 Fish Stocks Agreement in the article.

ARTICLE 24 AMENDMENTS

SWIOFC may amend this Agreement by a two-thirds majority of the Contracting Parties. Amendments to this Agreement shall be reported to the FAO Council, which shall have the power to disallow them if it finds that such amendments are inconsistent with the objectives and purposes of FAO or the provisions of the FAO Constitution. If the Council considers it desirable, it may refer these amendments to the FAO Conference, which shall have the same power. However, any amendment involving new obligations for Contracting Parties shall come into force with respect to each Contracting Party only on formal acceptance of it by that Contracting Party, through an instrument of acceptance deposited with the Director-General of FAO, after two-thirds of the Contracting Parties have accepted the amendment concerned. The Director-General of FAO shall inform all the Contracting Parties, all Contracting Parties and Associate Contracting Parties of FAO, as well as the Secretary-General of the United Nations, of the receipt of instruments of acceptance and of the entry into force of such amendments. The rights and obligations of any Contracting Party that has not accepted an amendment involving additional obligations shall continue to be governed by the provisions of this Agreement as they stood prior to the amendment.

ARTICLE 25 ACCEPTANCE

1. Acceptance of this Agreement by any Member or Associate Member of FAO, including the regional economic integration organizations, referred to in Article 5.1 above, shall be effected by the deposit of an instrument of acceptance with the Director-General of FAO.
2. Acceptance of this Agreement by any State referred to in Article 5.2 above, shall be effected by the deposit of an instrument of acceptance with the Director-General of FAO. Acceptance shall become effective on the date of admission of the State, by the Commission.
3. The Director-General of FAO shall immediately inform all Contracting Parties, all Members and Associate Members of FAO and the Secretary-General of the United Nations of all acceptances that have become effective.
4. Acceptance of this Agreement may be made subject to reservations in accordance with the general rules of public international law as reflected in the provisions of Part II, Section 2 of the Vienna Convention on the Law of Treaties of 1969.

ARTICLE 26 ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force as from the date of receipt by the Director-General of FAO of the fifth instrument of acceptance.

ARTICLE 27 WITHDRAWAL

1. Any Contracting Party may withdraw from this Agreement at any time after the expiration of two years from the date upon which the Agreement entered into force with respect to that

Contracting Party, by giving written notice of such withdrawal to the Director-General of FAO who shall immediately inform all the Contracting Parties and the Members of FAO of such withdrawal. Notice of withdrawal shall become effective three months from the date of its receipt by the Director-General of FAO.

2. Any Contracting Party that gives notice of withdrawal from FAO shall be deemed to have simultaneously withdrawn from SWIOFC.

ARTICLE 28² INTERPRETATION AND SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If any dispute arises between two or more Contracting Parties concerning the interpretation or implementation of this Convention, those Contracting Parties shall consult among themselves with a view to resolving the dispute, or to having the dispute resolved by negotiation, inquiry, mediation, conciliation, arbitration, judicial settlement or other peaceful means of their own choice.

2. In cases where a dispute between two or more Contracting Parties is agreed by the parties to the dispute to be of a technical nature, and the Contracting Parties are unable to resolve the dispute among themselves, they may refer the dispute to an ad hoc expert panel established in accordance with procedures adopted by the Commission. The panel shall confer with the Contracting Parties concerned and shall endeavour to resolve the dispute expeditiously without recourse to binding procedures for the settlement of disputes.

3. Where a dispute is not referred for settlement within a reasonable time of the consultations referred to in this Article, such dispute shall, at the request of any party to the dispute, be submitted for binding decision in accordance with procedures for the settlement of disputes provided in Part XV of the 1982 Convention or, where the dispute concerns one or more straddling stocks, by provisions set out in Part VIII of the 1995 Agreement. The relevant part of the 1982 Convention and the 1995 Agreement shall apply whether or not the Parties to the dispute are also Parties to these instruments.

4. A court, tribunal or panel to which any dispute has been submitted under this Article shall apply the relevant provisions of this Convention, of the 1982 Convention, of the 1995 Agreement, as well as generally accepted standards for the conservation and management of living marine resources and other rules of international law, compatible with the 1982 Convention and the 1995 Agreement, with a view to ensuring the conservation of the fish stocks concerned.

ARTICLE 29 TERMINATION

This Agreement shall be automatically terminated if and when, as the result of withdrawals, the number of Contracting parties drops below three.

² Paragraph 2 of Article 28 has been revised in order to insert a change agreed to at the Reunion meeting, which was not reflected in the draft submitted to the Madagascar meeting.

ARTICLE 30 CERTIFICATION AND REGISTRATION

Two copies in the Arabic, English, French and Spanish languages of this Agreement and of any amendments to this Agreement shall be certified by the Director-General of FAO. One of these copies shall be deposited in the archives of FAO. The other copy shall be transmitted to the Secretary-General of the United Nations for registration. In addition, the Director-General of FAO shall certify copies of this Agreement and transmit one copy to each Member and Associate Member of FAO.

Comment on Articles 24 to 30

Since these articles relate to the principles of an article XIV body under the FAO framework, and although a number of delegations commented on some of the articles, in particular, article 24 (Amendments), article 25 (Acceptance), article 26, (Entry into Force) and article 28 (Interpretation and Settlement of Disputes), discussion was deferred.

OTHER MATTERS

15. The consultation was informed by the delegation of Australia that a technical meeting on deep water resources was planned to be held in Australia April 2002.

16. The delegation of Namibia suggested that a permanent chairperson be identified to guide the consultation through the negotiation process. The consultation agreed that delegations would provide nominations for the permanent chairperson to the secretariat for deliberation by a selection committee consisting of Australia, Mauritius, Mozambique and South Africa. The selection committee will provide a shortlist of candidates for election of a permanent chairperson at the start of the next meeting. The position of honorary chairperson will remain with the host country.

17. The Secretariat thanked Mauritius, Madagascar, France and the European Union for the invaluable assistance that has been provided with regards the holding of the four meetings so far. The Consultation was informed that there was a need to identify resources to facilitate the organisation of further meetings.

18. The consultation requested the Vice-Chair (Australia), the European Commission, France and Mauritius to produce follow-up recommendations.

FOLLOW-UP ACTIONS

19. The consultation agreed on the following recommendations:

1. Urge all participants to co-operate in a spirit of compromise to establish a regional fisheries organisation in accordance with International Law, in the light of experience gathered in the general framework of other similar fisheries organisations. To this end:

- to consider procedures such as working groups to facilitate the drafting of this agreement;
 - to consider the appointment of a continuing chair;
 - to continue the momentum towards an agreement by meeting again within a period of six months.
2. Call participants to provide the Secretariat with views, in writing, on avenues for progress on the three issues identified below within a three-month period.
3. Request the Secretariat to provide participants for the next meeting with an assessment, in light of these comments, of possible options regarding issues central to the negotiation for resolution in a spirit of compromise, in particular:
- the accommodation of the interests of all participants in an agreement or agreements regarding high seas fisheries and straddling stocks;
 - a possible framework to promote co-operation towards the sustainable development of fisheries in the areas under the jurisdiction of coastal States bordering on the Area of competence of the future Agreement;
 - the role of FAO within the context of the future Agreement.
4. Call on all participants to examine options to provide assistance in planning, organising and funding future negotiations.
5. Call on participants to provide the Secretariat with nominations and appropriate details of candidates to be considered for election as the permanent chairperson at the next Consultation.

DATE AND PLACE OF NEXT MEETING

20. The Consultation acknowledged and discussed the offer of the delegation of the European Community to partly fund the next consultation. The Consultation acknowledged the offer of South Africa, subject to official clearance, to hold the next consultation within a period of six months. The venue and date will be agreed upon between the authorities of South Africa and the Director-General of FAO.

21. The Consultation expressed its gratitude to the Government of Madagascar for its kind hospitality in serving as the host for this Intergovernmental Consultation.

ADOPTION OF THE REPORT

22. This report was adopted by the Intergovernmental Consultation on 9 February 2001 subject to the inclusion of the modified articles of the Draft Agreement.

OUVERTURE DE LA SESSION

1. La Deuxième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien s'est tenue au Centre de conférence du Ministère des Affaires étrangères, à Antananarivo (Madagascar), du 25 au 29 septembre 2001 suite à l'aimable invitation du Gouvernement de la République de Madagascar.
2. Ont participé à cette Consultation des délégués de l'Australie, de la Chine, des Comores, de la Communauté européenne, de la France, de l'Iran, du Japon, du Kenya, de Madagascar, de Maurice, du Mozambique, de la Namibie, de la Nouvelle Zélande, des Seychelles, de l'Afrique du Sud, de la Tanzanie et du Royaume-Uni. Des représentants de la Commission de l'océan Indien (COI), de l'Agence norvégienne de coopération au développement (NORAD) et de la Russie y étaient présents en qualité d'observateurs. La liste des délégués et observateurs figure à l'annexe C.
3. Le Ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, Son Excellence Monsieur Abdallah Houssene, a souhaité la bienvenue aux délégués et a officiellement ouvert la Consultation. Le discours du Ministre figure à l'annexe D du présent rapport
4. Au cours de la cérémonie d'ouverture, M. Patrick Tesha, Représentant de la FAO à Madagascar, a prononcé une allocution au nom du Directeur général de la FAO, M. Jacques Diouf, du Directeur général adjoint du Département des pêches, M. Ichiro Nomura, du Représentant sous-régional pour l'Afrique australe et l'Afrique de l'Est, Mme Victoria Sekitoleko.
5. M. Tesha a rappelé que la Consultation se fonde sur la Résolution 1/116 du Conseil de la FAO (juin 1999) qui note les souhaits de l'ancien Comité du sud-ouest de l'océan Indien et autorise le Directeur général à convoquer des réunions ad hoc en vue de faciliter la création d'un organe régional des pêches. Il a exposé les principaux résultats de la précédente Consultation tenue à La Réunion en février 2001, à savoir l'extension de la zone de compétence, la révision des fonctions de l'organe proposé et l'introduction d'une nouvelle disposition reconnaissant les besoins particuliers des pays en développement. Il a fait remarquer qu'il était urgent de prendre des mesures visant à développer les pêcheries en eaux profondes dans la partie sud de la zone de compétence et a noté le souhait exprimé par les Etats côtiers en développement de contribuer à la gestion et à l'utilisation responsables des ressources et d'améliorer les moyens de subsistance des populations dans la région. M. Tesha s'est dit satisfait de la participation à cette Consultation intergouvernementale d'autres pays soucieux de développer la pêche en eaux profondes. Il a déclaré que la FAO était disposée à continuer de travailler avec les Etats tout au long du processus de création de l'organe en question ainsi que par la suite.

ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR ET ORGANISATION DE LA SESSION

6. Le Comité pour le développement et l'aménagement des pêches du sud-ouest de l'océan Indien ayant été aboli par son organe de tutelle, la Commission des pêches de l'océan Indien

(CPOI), à sa onzième session tenue en février 1999, il n'y avait pas de président en exercice. M. William Edeson, du Service général des affaires juridiques de la FAO, a facilité l'élection des membres du Bureau de la Consultation.

7. La Consultation a élu, à l'unanimité, les membres du Bureau comme suit:

Président, Madagascar (M. **Christophe Veloson Tsirafy**);

Vice-Président, Australie (M. John Talbot)

Rapporteurs:

Namibie (M. Burger Oelofsen)

Seychelles (M. David Boulle)

8. L'ordre du jour a été adopté tel qu'il figure à l'annexe A. La liste des documents mis à la disposition de la Consultation est reprise à l'annexe B.

9. Avant la poursuite des travaux de la Consultation, le rapport de la Réunion technique ad hoc sur la gestion des ressources halieutiques hauturières du sud de l'océan Indien, tenue à Swakopmund du 30 mai au 1er juin 2001, a été présenté pour information. L'objectif de cette réunion était d'identifier et d'amorcer les activités techniques nécessaires pour une gestion efficace des ressources en eaux profondes dans la zone de la convention proposée. Parmi les questions abordées figuraient: le traitement des données confidentielles; l'information sur les zones de pêche; les méthodes de pêche; les espèces visées et les prises accessoires; les facteurs liés à l'écosystème; les recherches et activités de pêche antérieures et les recommandations faites aux gouvernements. Une réunion de suivi pourrait porter sur l'information relative à la biologie des populations; les pratiques nationales en vigueur pour l'enregistrement et la communication des données; les données sur les captures et l'effort de pêche; les structures des bases de données; le bilan des recherches océanographiques et des enquêtes de pêche antérieures.

10. La délégation de Maurice a émis une nette réserve de précaution quant à la possibilité pour un Etat d'adhérer à l'Accord au nom de l'Archipel des Chagos, qui fait partie de l'Etat de Maurice en vertu de la Constitution de la République de Maurice.

11. Le représentant du Royaume-Uni a, dans une déclaration, fait valoir les droits de souveraineté du Royaume-Uni.

PRÉSENTATION DES PRINCIPAUX POINTS ET EXAMEN DU PROJET D'ACCORD PORTANT CRÉATION DE LA COMMISSION DES PÊCHES POUR LE SUD-OUEST DE L'OCÉAN INDIEN

12. Ce point de l'ordre du jour a été présenté puis examiné sur la base d'un Projet d'accord annoté portant création de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien (SAFR/DM/SWIO2/01/ 3), d'une étude concernant la compatibilité de l'article XIV de l'Acte constitutif de la FAO avec les dispositions de l'accord des Nations Unies sur les stocks chevauchants de 1995 (SAFR/DM/SWIO2/01/ 4) et d'un document sur l'établissement des

cotisations par d'autres organes régionaux des pêches (SAFR/DM/SWIO2/01/ 5). Les délégations se sont dites satisfaites des documents et des modifications apportées au projet d'accord par le Secrétariat.

13. Les débats qui ont suivi ont été francs et se sont déroulés dans un esprit amical et constructif. Les nouvelles délégations (Chine, Japon, Royaume-Uni) ont exprimé leur volonté de participer à cette Consultation et ont déclaré que tous les articles de l'accord pouvaient faire l'objet de discussions.

14. Le projet d'accord a été modifié comme suit¹:

**PROJET D'ACCORD
PORTANT CRÉATION D'UNE COMMISSION DES PÊCHES
POUR LE SUD-OUEST DE L'OcéAN INDIEN**

PREAMBULE

Les Parties Contractantes

CONSTATANT le souhait exprimé à l'endroit du Conseil de la FAO à sa cent-seizième session en juin 1999 par les anciens membres du Comité pour le développement et l'aménagement des ressources halieutiques dans le sud-ouest de l'océan Indien (Comores, France, Kenya, Madagascar, Maurice, Mozambique, Seychelles, Somalie et Tanzanie) de disposer d'une organisation régionale pour promouvoir le développement durable, la conservation, la gestion rationnelle et l'utilisation optimale des ressources halieutiques dans la région, en particulier dans les pêcheries axées sur les non-thonidés ;

TENANT COMPTE DU FAIT que les Etats côtiers ont créé des zones de juridiction nationale conformément à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 et aux principes généraux du droit international en vertu duquel ils exercent leurs droits de souveraineté aux fins de l'exploration et de l'exploitation, de la conservation et de la gestion des ressources biologiques marines ;

CONSIDERANT les buts et objectifs énoncés au Chapitre 17 du programme Action 21 adopté par la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement en 1992;

RECONNAISSANT LES DISPOSITIONS PERTINENTES de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 ; l'accord de 1995 aux fins de l'application des dispositions de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 relatives à la conservation et à la gestion des stocks chevauchants et des stocks de poissons grands migrateurs ; et tenant compte de l'accord de 1993 visant à favoriser le respect par les navires de pêche en haute mer des mesures internationales de conservation et de gestion, et du code de conduite pour une pêche responsable de 1995;

¹ Le texte ci-après reflète les résultats des discussions tenues lors de la Deuxième Consultation intergouvernementale, à Madagascar. Il apparaîtra toutefois nécessaire d'opérer certaines reformulations pour éviter toute incompatibilité au niveau de la forme. Le Secrétariat propose de procéder à cette révision avant la prochaine réunion.

PRENANT EGALEMENT EN COMPTE les considérations économiques et géographiques ainsi que les besoins particuliers des Etats en développement et de leurs populations côtières en ce qui concerne l'exploitation équitable des ressources biologiques marines ;

AYANT UN INTERÊT COMMUN dans la gestion correcte des ressources de pêche de la mer dans la région définie à l'article 4 et souhaitant faciliter la réalisation de leurs objectifs grâce à la coopération internationale qui serait renforcée par la création d'une Commission des pêches ;

CONVAINCUES que la création d'une organisation pour la conservation à long terme et l'exploitation durable des ressources halieutiques du sud-ouest de l'océan Indien servirait au mieux ces objectifs ;

DESIREUSES de coopérer avec les Etats côtiers et tous les autres Etats et organisations ayant un intérêt réel dans les ressources halieutiques du sud-ouest de l'océan Indien afin d'assurer la compatibilité des mesures de conservation et d'aménagement ;

CONSCIENTES que la réalisation des objectifs ci-dessus contribuera à l'instauration d'un ordre économique juste et équitable dans l'intérêt de l'humanité toute entière, et notamment dans l'intérêt et pour les besoins particuliers des Etats en développement ;

Conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 DEFINITIONS

Aux fins du présent accord, on entend par:

(a) 'accord de 1993': l'accord visant à favoriser le respect par les navires de pêche en haute mer des mesures internationales de conservation et de gestion, adopté par la Conférence de la FAO en 1993;

(b) 'convention de 1982': la convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982;

(c) 'accord de 1995': l'accord aux fins de l'application des dispositions de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 relatives à la conservation et à la gestion des stocks chevauchants et des stocks de poissons grands migrants (1995);

(d) 'parties contractantes': tout Membre et non membre de la FAO pouvant être admis à la qualité de membre de la Commission en vertu de l'article 5, qui a consenti à être lié par le présent accord et pour lequel celui-ci est en vigueur;

(e) 'pêche':

- (i) la recherche, la capture, la prise ou la récolte de ressources halieutiques ou toute tentative effectuée à ces fins;
- (ii) la pratique de toute activité dont on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elle résulte dans la localisation, la capture, la prise ou la récolte de ressources halieutiques, quel qu'en soit le but, y compris la recherche scientifique;
- (iii) la mise en place, la recherche ou la récupération de tout dispositif de concentration des ressources halieutiques ou de tout équipement connexe, y compris les radiobalises;
- (iv) toute opération en mer effectuée pour assister ou préparer toute activité décrite dans la présente définition, à l'exception des opérations d'urgence où la santé et la sécurité des membres d'équipage ou la sécurité d'un navire sont en jeu; ou

(v) l'utilisation d'un aéronef en liaison avec toute activité décrite dans la présente définition, à l'exception des vols d'urgence où la santé et la sécurité des membres d'équipage ou la sécurité d'un navire sont en jeu;

(f) 'navire de pêche': tout navire utilisé ou destiné à être utilisé pour l'exploitation commerciale des ressources halieutiques, y compris les navires gigognes, tout autre navire effectuant directement ces opérations de pêche et les navires pratiquant le transbordement;

(g) 'CPSOOI': la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien

(h) 'transbordement': le déchargement de tout ou partie des ressources halieutiques détenues à bord d'un navire de pêche dans un autre navire de pêche se trouvant en mer ou dans un port.

Commentaires concernant Préambule et Article 1

Les participants à la Consultation ont entamé l'examen du préambule mais ont estimé qu'il convenait de traiter cette partie du document ainsi que l'article 1 (Définitions) après révision de l'intégralité du texte.

ARTICLE 2 CREATION DE LA COMMISSION

Les parties contractantes conviennent de créer par le présent accord [au titre de l'article XIV de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, dénommée ci-après 'FAO'] la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien.

Commentaires concernant Article 2.

Les participants n'ont pas pu se mettre d'accord sur le nom de l'organisation.

ARTICLE 3 OBJECTIFS

Le présent accord a pour objectif d'assurer la conservation à long terme et l'utilisation durable des ressources halieutiques dans la zone visée par cet accord grâce à la coopération entre les parties contractantes et de promouvoir le développement durable des pêches dans la région, en tenant compte des besoins spécifiques aux pays en développement [dans la région] qui sont parties au présent accord.

Commentaires concernant Article 3.

Après de longues discussions, il a été convenu de ne pas modifier le texte de cet article.

ARTICLE 4 ZONE DE COMPETENCE

Sauf indication contraire, le présent accord s'applique à l'espace délimité par une ligne reliant les points suivants le long des parallèles et méridiens, à l'exclusion des zones de juridiction nationale des parties contractantes adjacentes à la zone visée par le présent accord:

«A partir de la côte du continent africain au parallèle 30° Est; de là vers le nord-nord-est le long de la côte de l'Afrique jusqu'à son intersection avec le parallèle 10° Nord; de là vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien 65° Est; de là vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec l'équateur; de là vers l'est le long de l'équateur jusqu'à son intersection

avec le méridien 80° Est; de là vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle 20° Sud; de là vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à la côte du continent australien; de là vers le sud, puis l'est le long de la côte australienne jusqu'à son intersection avec le méridien 120° Est; de là vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle 55° Sud; de là vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien 80° Est; de là vers le nord le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle 45° Sud; de là vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien 30° Est; de là vers le nord le long de ce méridien jusqu'au point de départ de la ligne comme indiqué sur la carte annexée au présent projet d'accord. »

Si, aux fins du présent accord, il y a lieu d'identifier la position d'un point, d'une ligne ou d'une zone sur la surface de la Terre, cette position sera déterminée en se reportant au Système international de référence terrestre tenu par le Service international de rotation de la Terre, qui dans la plupart des applications équivaut au Système géodésique mondial de 1984 (WGS84).

Commentaires concernant Article 4.

Plusieurs délégations ont proposé que la zone de compétence de la future organisation soit étendue vers l'est jusqu'à 150° Est pour couvrir la même zone géographique que celle de l'ancienne Commission des pêches de l'océan Indien (CPOI), à l'exclusion des secteurs relevant de l'ancien Comité du golfe du Bengale et du Comité des Golfes. Il a par ailleurs été noté que le méridien 150°E constitue également la limite orientale de la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI).

L'une des délégations (la Namibie) a insisté sur le fait que pour la délimitation de la zone de compétence, le principe fondamental consiste à ne laisser aucun vide au niveau de la gestion entre l'organisation proposée et les organes des pêches s'occupant de zones adjacentes.

La délégation australienne a indiqué que l'Australie n'était pas disposée à accepter ladite longitude comme limite du futur organe. Cette délégation a par ailleurs fait savoir que la zone de la convention du MHLC s'étendait jusqu'à 140°E.

La délégation française a exprimé des réserves concernant l'extension de la zone de compétence de la future organisation.

La délégation du Japon a fait remarquer que l'extension de la zone MHLC à 140°E entraînait un chevauchement avec la zone relevant de la CTOI, une situation que le Japon avait, lors des négociations du MHLC, fortement recommandé d'éviter.

La délégation néo-zélandaise a proposé que les cartes de la zone de compétence mentionnent leur caractère uniquement indicatif, car seul le texte de l'accord a force de loi.

ARTICLE 5 COMPOSITION

[1. La Commission est ouverte aux Membres et membres associés de la FAO

(a) qui sont:

- (i) des Etats côtiers ou des membres associés situés entièrement ou partiellement dans la Zone définie à l'article 4,
 - (ii) des Etats ou des membres associés dont les navires pêchent dans cette Zone ,
 - (iii) des organisations d'intégration économique régionale dont un Etat visé aux alinéas (i) ou (ii) ci-dessus est membre et auxquelles il a transféré sa compétence pour des questions relevant du présent accord; et
- (b) qui adhèrent au présent accord conformément aux dispositions de l'article 25, paragraphe 1.

2. La Commission peut, à la majorité des deux tiers de ses Membres, admettre comme membre tous autres Etats qui ne sont pas Membres de la FAO, mais qui sont Membres de l'Organisation des Nations Unies, d'une de ses institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique, à condition que ces Etats soient des Etats côtiers situés entièrement ou partiellement dans la Zone ou des Etats dont les navires pêchent dans la Zone définie à l'article 4 et qu'ils aient déposé une demande à cet effet en l'accompagnant d'un instrument officiel par lequel ils déclarent adhérer à l'accord tel qu'il est en vigueur au moment de l'adhésion, conformément à l'article 25, paragraphe 2.]

Commentaires concernant Article 5

Le Secrétariat a donné des informations sur la compatibilité de l'article XIV de l'Acte constitutif de la FAO avec les dispositions de l'accord des Nations Unies sur les stocks chevauchants (1995). Les participants ont décidé qu'ils continueraient à étudier cette question et ont demandé au Secrétariat de fournir de plus amples informations concernant d'autres éléments nouveaux relatifs aux organes relevant de l'article XIV.

Les Etats en développement ont fait une déclaration sur la question de savoir s'il faut créer l'organisation au sein de la FAO ou en dehors de celle-ci. Cette déclaration est reprise à l'annexe E.

La délégation de la Namibie a émis une réserve généralisée sur tous les articles et paragraphes qui placeraient le futur organe dans le cadre de la FAO.

ARTICLE 6 FONCTIONS (version révisée)

Article 6 Principes généraux

1. Lorsqu'elles s'acquittent de leur devoir de coopération, prévu par la convention de 1982 et le droit international , les parties contractantes et, le cas échéant, la Commission, s'attachent à respecter en particulier les principes suivants :

1. prendre des mesures visant à empêcher ou à éliminer la surexploitation des ressources de pêche et à reconstituer les stocks appauvris;
2. appliquer le principe de précaution conformément à l'article 6 ter;
3. adopter des mesures sur la base des meilleures données scientifiques disponibles afin de garantir la conservation à long terme des ressources halieutiques relevant du présent accord, en tenant compte de la nécessité d'assurer l'exploitation durable de ces ressources ;

4. veiller à ce que les pratiques de pêche et les mesures de gestion tiennent dûment compte de la nécessité de limiter au maximum les effets nuisibles des activités de pêche sur le milieu marin ;
5. reconnaître pleinement les besoins particuliers des pays en développement [dans la région] tels qu'énoncés à l'article 15 ;

Article 6 bis Fonctions de la Commission

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, la Commission a les fonctions suivantes:
 1. suivre l'état des ressources halieutiques, y compris leur abondance et leur niveau d'exploitation ;
 2. évaluer l'impact de la pêche, des autres activités humaines et des facteurs écologiques sur les ressources halieutiques et sur le milieu marin ;
 3. élaborer des mesures visant à réduire au maximum les déchets, rejets et captures imputables à des engins perdus ou abandonnés, la capture d'espèces non visées et les incidences sur les espèces apparentées ou dépendantes ;
 4. [limiter au maximum la pollution, les rejets, les captures par des engins perdus ou abandonnés, la capture de ressources biologiques marines non visées et les incidences sur les ressources biologiques marines apparentées ou tributaires, en particulier les ressources biologiques marines menacées, par des mesures qui comprennent notamment, dans la mesure du possible, le développement et l'utilisation d'engins et de techniques de pêche sélectifs, ne portant pas atteinte à l'environnement et d'un bon rapport coût-efficacité ;]
 5. promouvoir et coordonner et, le cas échéant, entreprendre des activités de recherche sur les ressources halieutiques évoluant dans la Zone et dans les zones adjacentes, y compris sur les espèces non visées et le milieu marin, en tenant compte des caractéristiques et de la dynamique écologiques et océanographiques de la Zone ;
 6. élaborer des règles relatives à la collecte et à la vérification des données scientifiques et statistiques ainsi qu'à leur présentation, publication, diffusion et utilisation ;
 7. rassembler, publier et diffuser des informations sur les ressources halieutiques tout en maintenant la confidentialité des données, le cas échéant;
 8. recueillir et échanger, en temps voulu, les données relatives aux activités de pêche, notamment en ce qui concerne la position des navires, la capture des espèces visées et non visées et l'effort de pêche ;
 9. adopter des programmes d'observation et établir les normes qui les régissent, en procédant notamment à des arrangements pour le placement d'observateurs par une partie contractante à bord de navires battant pavillon d'une autre partie contractante et en réalisant un niveau de couverture approprié pour différentes tailles de navires de pêche ;
 10. élaborer des règles et des procédures relatives au suivi, au contrôle et à la surveillance des activités de pêche afin d'assurer le respect des mesures de conservation et de gestion adoptées en vertu du présent accord, notamment un système de vérification comprenant des mesures d'observation et d'inspection;
 11. élaborer des mesures visant à empêcher, à contrecarrer et à éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (pêche INN);

12. conformément au droit international et à tout instrument applicable, attirer l'attention de tout Etat qui n'est pas partie contractante sur toute activité qui, affecte l'efficacité des mesures de conservation et de gestion adoptées en vertu du présent accord.
13. formuler et adopter les mesures de conservation et de gestion nécessaires pour assurer la viabilité à long terme des ressources halieutiques fondées sur les meilleures données scientifiques disponibles et prenant en compte le principe de précaution, notamment:
 - (ii) en déterminant les méthodes et engins de pêche autorisés;
 - (iii) en prescrivant la taille ou le sexe des individus d'espèces spécifiées ;
 - (iv) en réglementant le volume total des captures des espèces, quelles qu'elles soient,, notamment des espèces non visées, et l'effort de pêche ainsi que leur répartition entre les parties contractantes, le cas échéant;
 - (v) en fixant l'ouverture et la fermeture des campagnes de pêche ainsi que les zones de pêche;
 - (vi) en désignant les régions et sous-régions;
 - (vii) en protégeant le milieu marin ;
 - (viii) en prenant d'autres mesures visant à réglementer ou protéger les espèces, quelles qu'elles soient , selon qu'il convient.
14. définir la nature et l'étendue de la participation aux activités de pêche
15. promouvoir la coopération et la coordination entre les membres de la Commission pour s'assurer que les mesures de conservation et de gestion concernant les stocks chevauchants évoluant dans les zones sous juridiction nationale sont compatibles avec les mesures appliquées à ces stocks en haute mer.
16. promouvoir la recherche scientifique en vue d'appuyer la conservation et la gestion des pêches.
17. protéger la biodiversité du milieu marin

Article 6 ter Application du principe de précaution

Aux fins de l'application du principe de précaution, la Commission fait preuve d'une plus grande circonspection lorsque les informations sont incertaines, douteuses ou inadéquates. L'absence d'informations scientifiques adéquates ne saurait être invoquée pour repousser ou renoncer à l'adoption de mesures de conservation et de gestion. La Commission applique les meilleures pratiques internationales en ce qui concerne la mise en oeuvre du principe de précaution, notamment l'article 6 et l'annexe II de l'accord de 1995 et le code de conduite pour une pêche responsable de 1995.

Article 6 quat Etablissement de rapports

Après chaque session, la CPSOOI transmet au Directeur général de la FAO un rapport présentant ses points de vue, recommandations et décisions et lui soumet tout autre rapport jugé nécessaire ou souhaitable. Les rapports des comités et groupes de travail de la CPSOOI prévus à l'article 10 de l'accord sont transmis au Directeur général de la FAO par l'intermédiaire de la CPSOOI.

Article 6 quint Possibilités de pêche

1. Afin de déterminer la nature et l'étendue des droits d'utilisation des possibilités de pêche, la Commission prend notamment en considération:

- (a) l'état des ressources halieutiques, y compris d'autres ressources biologiques marines et les niveaux actuels d'effort de pêche, en tenant compte des avis et recommandations du Comité scientifique;
- (b) les intérêts respectifs, les modes de pêche passés et actuels, y compris les prises et les pratiques dans la Zone;
- (c) le stade de développement des pêcheries;
- (d) les intérêts des pays en développement ayant des eaux sous juridiction nationale où les stocks sont également présents;
- (e) les efforts accomplis pour la conservation et la gestion des ressources halieutiques de la Zone, notamment la communication d'informations, la conduite de recherches et les mesures prises pour établir des mécanismes de coopération en vue d'assurer un suivi, un contrôle, une surveillance et une application efficaces;
- (f) la participation au développement de pêcheries nouvelles et exploratoires, en tenant compte des principes énoncés [à l'article 6, paragraphe 6, de l'accord de 1995];
- (g) les besoins des populations côtières vivant de la pêche, principalement tributaires de l'exploitation des stocks chevauchants couverts par le présent accord;
- (h) les besoins des Etats côtiers dont les économies sont très fortement tributaires de l'exploitation des ressources halieutiques.

2. Aux fins de l'application des dispositions du paragraphe 1, la Commission peut entre autres:

- (a) répartir les quotas annuels et/ou limiter l'effort de pêche des parties contractantes;
- (b) établir les quantités qui peuvent être capturées aux fins de l'exploration et de la recherche scientifique;
- (c) réserver des possibilités de pêche pour les parties non contractantes au présent accord, si nécessaire.

3. La Commission, conformément aux règles adoptées, réexamine la répartition des quotas, les limites en matière d'effort de pêche et la participation des parties contractantes aux possibilités de pêche en tenant compte des informations, avis et recommandations concernant la mise en oeuvre et le respect par les parties contractantes des mesures de conservation et de gestion.

Commentaires concernant Article 6

Il a été décidé que l'article 6, tel que soumis à l'examen de la Consultation, serait séparé en différents articles consacrés respectivement aux principes, aux fonctions, à l'approche de précaution, établissement de rapports et aux possibilités de pêche.

ARTICLE 7 FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION

1. Les décisions de la Commission concernant les questions de fond, à l'exception de celles visées par l'article 8, sont prises par voie de consensus entre les parties contractantes présentes. La question de savoir si une question est une question de fond est elle-même traitée comme une question de fond.

2. Les décisions sur les questions autres que celles visées au paragraphe 1 sont prises à la majorité simple des parties contractantes présentes et participant au vote.
3. [La Commission peut être dotée d'un Secrétariat, qui est désigné conformément à l'article 14.]
4. La CPSOOI peut, par voie de consensus, adopter et amender son Règlement intérieur , étant entendu que ce Règlement ou les amendements y relatifs ne sont pas incompatibles avec le présent accord ou l'Acte constitutif de la FAO.
5. La majorité de l'ensemble des membres de la CPSOOI constitue un quorum.
6. La CPSOOI élit son président et deux vice-présidents parmi les parties contractantes suivant les modalités de nomination à déterminer par la Commission. Chacun a un mandat de deux ans et peut être réélu. Le président et le vice-président ne peuvent être représentés par une même partie contractante.
7. Le Président de la CPSOOI convoque normalement une session ordinaire de la CPSOOI chaque année sauf instruction contraire de la majorité des parties contractantes. Le lieu et la date de toutes les sessions sont fixés par la CPSOOI en consultation avec le Directeur général de la FAO.
8. La CPSOOI a son siège [WRE1] au Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique australe et l'Afrique de l'Est. Cependant, la CPSOOI peut, après consultation avec le Directeur général de la FAO, décider de choisir un autre lieu [dans la région] à condition que les coûts qu'entraîne ce transfert soient couverts par le budget autonome de la CPSOOI.
9. La CPSOOI adopte et amende son Règlement financier par voie de consensus entre les parties contractantes, pour autant que ce Règlement soit compatible avec les principes énoncés dans le Règlement financier de la FAO. Ce Règlement et les amendements y relatifs sont communiqués au Comité financier de la FAO qui a pouvoir de les désavouer s'il estime qu'ils sont incompatibles avec les principes énoncés dans le Règlement financier de la FAO.

Commentaires concernant Article 7

Cet article devra être révisé après un examen plus approfondi de la structure de l'organisation proposée

ARTICLE 8 (révisé) MESURES DE GESTION

1. Les mesures visées à l'[article 6, paragraphe 2.11] sont adoptées par consensus. Si un consensus ne peut être atteint, elles sont adoptées à la majorité des deux tiers des Membres présents et votants de la CPSOOI. Le texte de ces recommandations est communiqué sans délai par le Secrétaire de la CPSOOI à chaque partie contractante.
2. Sous réserve des dispositions du présent article, les parties contractantes de la CPSOOI donnent effet aux mesures prises par la CPSOOI au titre de l'article [6, paragraphe 2.11] à compter de la date fixée par la CPSOOI, qui doit être postérieure à la période d'objection prévue au présent article.
3. [Toute partie contractante qui rejette par voie de vote une mesure en vertu de l'article 6, paragraphe 2.3 ou est absente lors de la réunion à laquelle la décision a été prise peut, dans les soixante jours qui suivent l'adoption de la décision, faire objection à celle-ci et dans ce cas, elle n'est pas tenue

de donner effet à cette mesure. Une partie contractante peut à tout moment retirer son objection et appliquer une mesure. Cependant, les autres parties contractantes restent liées par cette mesure à moins que la Commission n'en décide autrement.]

4. Toute partie contractante qui rejette une mesure par voie de vote en vertu du paragraphe 3 expose également par écrit les raisons qui l'ont motivée et, le cas échéant, présente ses propositions concernant les autres mesures qu'elle s'apprête à mettre en oeuvre. Le document présentant les raisons du recours à l'objection indique notamment si celui-ci a été motivé par le fait:

- (i) **que la partie contractante considère que la mesure est en contradiction avec les dispositions du présent accord;**
- (ii) **[que la partie contractante ne peut, dans la pratique, se conformer à la mesure;]**
- (iii) **que la mesure établit, sans justification, une discrimination de droit ou de fait à l'égard de la partie contractante;**
- (iv) **[que d'autres circonstances particulières s'appliquent.]**

5. Le président de la CPSOOI informe sans tarder chaque partie contractante de la réception de chaque objection ou retrait d'objection.

6. Lorsqu'un Membre exerce son droit d'objection en vertu du présent article, la Commission convoque, à la demande d'un autre Membre, une réunion extraordinaire afin de réexaminer la mesure en cause. A cette occasion, ou dans un délai de trente jours suivant la réunion de la Commission, tout autre Membre peut également faire objection à ladite mesure, suivant les dispositions du paragraphe 3 ci-dessus. Ce Membre n'est alors plus tenu de l'appliquer.

7. Dans l'attente de la tenue d'une réunion extraordinaire de la Commission conformément au paragraphe 6 ci-dessus, un Membre peut demander la convocation d'un groupe d'experts ad hoc créé conformément aux procédures adoptées par la Commission, qui sera appelé à formuler des recommandations sur des mesures provisoires pour assurer la conservation et la gestion des ressources visées par la mesure sujette à une objection. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 8 ci-dessous, ces mesures provisoires deviennent obligatoires pour tous les Membres si ceux-ci conviennent tous, à l'exception de ceux qui ont formulé les objections à l'origine de cette procédure, que l'absence desdites mesures provisoires est une menace à l'équilibre durable des ressources visées par le présent accord.

8. Tout Membre ayant recours à la procédure d'objection établie en vertu du présent article peut à tout moment rétracter son objection. Dans ce cas, il est immédiatement lié par la mesure si celle-ci est déjà en vigueur ou dès son entrée en vigueur .

9. Le présent article ne porte aucunement atteinte au droit des parties contractantes de recourir aux procédures de règlement des différends prévues à l'article [XXI] ci-dessous en ce qui concerne les différends portant sur l'interprétation du présent accord, lorsque tous les autres moyens possibles pour régler le différend, y compris les procédures énoncées au présent article, ont été épuisés.

Commentaires concernant Article 8

L'objectif des modifications est de s'assurer que la procédure d'objection ne sera pas utilisée comme stratégie dérogatoire.

ARTICLE 9 COMPATIBILITE DES MESURES DE CONSERVATION ET DE GESTION

1. Dans le cas des stocks chevauchants, les mesures de conservation et de gestion arrêtées pour la haute mer et celles adoptées pour les zones sous juridiction nationale doivent être compatibles pour assurer la conservation et la gestion des stocks de poisson dans leur totalité. A cet effet, les parties contractantes sont tenues de coopérer à la mise au point de mesures compatibles en ce qui concerne les stocks présents dans la zone visée par l'accord et dans les zones relevant de la juridiction des parties contractantes. Cette compatibilité est assurée de manière à ne pas porter atteinte aux mesures établies conformément aux articles 61 et 119 de la convention de 1982.

1bis. Pour déterminer la compatibilité des mesures, les parties contractantes prennent en compte l'unité biologique et d'autres caractéristiques des stocks ainsi que la relation entre leur distribution, les pêcheries et les particularités géographiques de la région en question, y compris l'importance des stocks et de leur exploitation dans les zones sous juridiction nationale.

2. Les Etats côtiers et la Commission mettent au point et adoptent des normes pour la communication et l'échange de données sur la pêche des stocks en question ainsi que de données statistiques sur l'état des stocks.

3. Les parties contractantes tiennent la Commission informée des mesures et décisions qu'elles ont prises en vertu du présent article.

Commentaires concernant Article 9

S'agissant des stocks chevauchants, l'amendement vise à s'assurer que les mesures de conservation prises par l'organisation n'ont pas d'incidences négatives sur la gestion des stocks sous juridiction nationale.

ARTICLE 10 COMITES, GROUPES DE TRAVAIL ET SPECIALISTES

1. La CPSOOI peut créer un comité scientifique, un comité d'application et des comités ou groupes de travail temporaires, spéciaux ou permanents pour traiter et rendre compte de questions ayant trait aux objectifs de la CPSOOI et, selon qu'il convient, prendre des décisions sur ces questions..

1bis. Chaque partie contractante est habilitée à désigner un représentant auprès du comité scientifique, du comité d'application et de tout autre comité ou groupe de travail qui serait créé. Ce représentant peut être accompagné de conseillers.

2. Les comités et groupes de travail visés au paragraphe 1 ci-dessus sont convoqués par le Président de la CPSOOI aux dates et lieux fixés par le Président en consultation avec le Directeur général de la FAO, selon qu'il convient.

3. L'institution des comités et groupes de travail mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus et le recrutement ou la désignation de spécialistes dépendent de la disponibilité des fonds nécessaires au chapitre pertinent du budget approuvé par la CPSOOI. Préalablement à toute décision concernant des dépenses liées à la mise en place de comités et groupes de travail et au recrutement ou à la désignation de spécialistes, la CPSOOI est saisie d'un rapport du Secrétaire de la CPSOOI sur les incidences administratives et financières de la mesure proposée.

La Communauté européenne a soumis une autre proposition qui, faute de temps, n'a pas pu être discutée. Il a été décidé d'inclure ce texte en tant que variante pour qu'il soit examiné à une date ultérieure.

Nouveau titre proposé pour l'article VIII : Comités, groupes de travail et spécialistes

Article 10 – Organes subsidiaires

1. La Commission établit un comité scientifique permanent dont elle définit les fonctions, parmi lesquelles figurent, notamment, celles de lui fournir des avis scientifiques, de lui faire des recommandations en vue de la formulation des mesures de conservation et de gestion des ressources halieutiques visées par le présent Accord, et d'encourager et promouvoir la coopération en matière de recherche scientifique visant à améliorer la connaissance et le suivi de l'état desdites ressources.
2. La Commission établit un comité d'application permanent dont elle définit les fonctions, lesquelles consistent notamment à coordonner le suivi de l'application et du respect des mesures de conservation et de gestion adoptées en vertu du présent Accord.
3. La Commission peut établir également des comités temporaires, spéciaux ou permanents pour examiner des questions relatives aux objectifs de la CPSOOI et faire rapport à ce sujet ainsi que des groupes de travail pour étudier des problèmes spécifiques et faire des recommandations en la matière.
4. Les comités et groupes de travail mentionnés aux paragraphes 1,2 et 3 ci-dessus sont convoqués par le Président de la CPSOOI aux dates et lieux décidés par lui.
5. La création des comités et des groupes de travail mentionnés au paragraphe 3 ci-dessus et le recrutement ou la nomination de spécialistes dépendent de la disponibilité des fonds nécessaires au chapitre pertinent du budget approuvé de la Commission. Avant de prendre toute décision impliquant des dépenses liées à la création desdits comités et de groupes de travail et au recrutement ou à la nomination de spécialistes, la Commission est saisie d'un rapport du Secrétaire de la CPSOOI sur les incidences administratives et financières de la mesure proposée.

Commentaires concernant Article 10

Les participants ont estimé que la création d'un comité scientifique et d'un comité d'application devait être obligatoire. Les autres comités seront instaurés en fonction des besoins, en prenant en compte le rapport coût-efficacité. Les diverses propositions soumises à ce sujet devront réexaminées ultérieurement.

L'un des délégations (le Japon) a insisté sur le fait qu'il ne fallait pas négliger l'aide aux pays côtiers en développement mais que cet aspect devrait être traité dans une autre section de l'accord. Cette question devra être examinée de manière plus approfondie en rapport avec les objectifs de l'organisation.

ARTICLE 11 COOPERATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

1. La CPSOOI coopère étroitement avec d'autres organisations internationales travaillant dans le secteur des pêches et les secteurs connexes sur des questions d'intérêt commun, en particulier avec les organisations opérant dans la région. La Commission peut inviter ces organisations ainsi que d'autres organisations intergouvernementales ou non gouvernementales à assister aux sessions de la CPSOOI ou aux réunions des comités ou groupes de travail.

Article 11bis Transparence

La Commission encourage la transparence dans ses processus de prise de décision et autres activités. Des représentants d'organisations intergouvernementales et non gouvernementales s'occupant de questions liées à la mise en œuvre du présent accord peuvent participer aux réunions de la Commission et de ses organes subsidiaires, notamment en qualité d'observateurs, ainsi que le déterminera la Commission. Le Règlement intérieur de la Commission prévoira cette participation. Les procédures qui la régissent ne doivent pas être excessivement restrictives. Ces organisations intergouvernementales et non gouvernementales peuvent avoir accès, en temps voulu, à des informations utiles, conformément aux règles et procédures, y compris aux dispositions relatives à la confidentialité, que pourrait adopter la Commission.

Commentaires concernant Article 11

Il a été convenu que l'organe proposé devra toujours être contrôlé par ses membres. La participation d'entités non membres est définie à l'article 20 et les critères régissant l'invitation de ces tiers et d'ONG seront énoncés dans le Règlement intérieur. Il a également été décidé qu'il faudra traiter de la transparence dans un article spécifiquement consacré à cette question et inclure des dispositions sur la confidentialité de l'information.

ARTICLE 12 CONTRIBUTIONS FINANCIERES

1. Chaque partie contractante verse une contribution au budget autonome de la CPSOOI conformément aux critères énoncés dans le Règlement financier à adopter par la Commission.
2. A chaque session ordinaire, la CPSOOI adopte son budget par consensus, étant entendu toutefois que si, tout ayant été tenté, un consensus ne peut être dégagé au cours de la session, la question sera mise aux voix et le budget sera adopté à la majorité des deux tiers de ses parties contractantes.
3. (a) Le montant des contributions de chaque partie contractante de la CPSOOI est calculé selon une formule que la CPSOOI adopte et amende par consensus.
(b) La formule adoptée ou amendée par la CPSOOI est décrite dans le Règlement financier de cette dernière.
4. Les contributions sont payables en monnaies librement convertibles, à moins que la CPSOOI n'en décide autrement en accord avec le Directeur général de la FAO.
5. La CPSOOI peut également accepter des dons et autres formes d'assistance d'organisations, de particuliers et d'autres sources, à des fins liées à l'exercice de l'une quelconque de ses fonctions.
6. Les contributions, dons et autres formes d'assistance reçus sont déposés dans un fonds de dépôt que gère le Directeur général de la FAO conformément au Règlement financier de la FAO.
7. Une partie contractante de la CPSOOI qui est en retard dans le paiement de ses contributions financières à la CPSOOI n'a pas le droit de vote si le montant de ses arriérés est égal ou supérieur au montant des contributions qu'elle doit pour les deux années civiles précédentes. La CPSOOI peut cependant autoriser cette partie contractante à prendre part au vote si elle estime que le défaut de

paiement est dû à des facteurs indépendants de la volonté de ladite partie mais elle ne peut en aucun cas étendre le droit de vote au-delà de deux années civiles supplémentaires.

Commentaires concernant Article 12

Un délégation (la Nouvelle Zélande) a émis des réserves sur cet article tandis qu'un autre délégation (la Chine) a souhaité reporter l'examen de cette question à un stade ultérieur.

ARTICLE 13 DEPENSES

1. Les frais afférents à la participation des délégués, suppléants, experts et conseillers, en qualité de représentants des gouvernements, aux sessions de la CPSOOI, aux réunions de ses comités et groupes de travail, de même que les frais afférents à la participation des observateurs aux sessions, sont payés par leurs gouvernements ou organisations respectifs. Les frais des experts invités par la CPSOOI à assister à titre personnel aux réunions de la CPSOOI, de ses comités ou groupes de travail sont couverts par le budget de la CPSOOI.

2. Les dépenses liées aux publications et communications et celles encourues par le président et les vice-présidents de la CPSOOI, dans l'exercice de leurs fonctions pour le compte de la CPSOOI dans l'intervalle des sessions de la Commission, sont établies et couvertes par le budget de la CPSOOI.

3. Les dépenses afférentes aux projets de recherche et de développement entrepris par des parties contractantes individuelles de la CPSOOI, que ce soit de leur propre initiative ou sur recommandation de la CPSOOI, sont fixées et couvertes par les parties contractantes concernées.

4. La CPSOOI peut accepter des contributions volontaires générales ou liées à des projets ou activités spécifiques de la Commission. Ces contributions sont versées dans un fonds de dépôt à établir par la FAO. L'acceptation de ces contributions volontaires et la gestion du fonds de dépôt doivent être conformes au Règlement financier de la FAO.

Commentaires concernant Article 13

Il a été proposé de transférer l'ancien paragraphe 4 de cet article à l'article 12.

ARTICLE 14 SECRETARIAT

1. [Le Secrétaire de la Commission (dénommé ci-après le 'Secrétaire') est nommé par le Directeur général avec l'accord de la Commission ou, au cas où la nomination aurait lieu dans l'intervalle des sessions ordinaires de la Commission, avec l'accord de la Commission.] Le personnel de la Commission est nommé par le Secrétaire et placé sous son autorité directe. Le Secrétaire et le personnel de la Commission ont le même statut et les mêmes conditions que le personnel de la FAO ; ils sont responsables administrativement devant le Directeur général.

2. Le Secrétaire est chargé de mettre en oeuvre les politiques et les activités de la CPSOOI et lui rend compte à ce sujet. Il fait également fonction de Secrétaire des autres organes subsidiaires créés par la CPSOOI selon les besoins.

3. Les dépenses de la CPSOOI sont couvertes par son budget à l'exception de celles afférentes au personnel et aux moyens matériels que la FAO peut mettre à disposition. Les dépenses à la charge de

la FAO sont établies et payées dans le cadre du budget biennal préparé par le Directeur général de la FAO et approuvé par la Conférence de la FAO, conformément au Règlement général et au Règlement financier de la FAO.

Commentaires concernant Article 14

Des propositions de reformulation ont été faites mais le débat sur les questions de fond a été reporté et ne sera engagé que lorsqu'une décision aura été prise concernant la structure de l'organe par rapport à la FAO. Ce report s'applique également aux autres articles relatifs aux principes régissant les organes créés au titre de l'article XIV dans le cadre de la FAO.

ARTICLE 15 RECONNAISSANCE DES BESOINS PARTICULIERS DES PAYS EN DEVELOPPEMENT [DANS LA REGION]

Par dérogation aux dispositions de l'article 4, le présent article s'applique aux ressources halieutiques et aux activités de pêche au sein de la zone de l'accord et dans les secteurs relevant de la juridiction nationale des parties contractantes adjacents à cette zone.

1. Les parties contractantes reconnaissent pleinement les besoins particuliers des pays en développement [dans la région] en ce qui concerne la conservation et la gestion des ressources halieutiques et le développement durable de ces ressources.

2. Les parties contractantes tiennent compte notamment:

- a) de la vulnérabilité des pays en développement [dans la région] qui sont tributaires de l'exploitation des ressources biologiques marines, y compris pour répondre aux besoins alimentaires de tout ou partie de leur population;
- b) de la nécessité d'éviter toute incidence négative sur la pêche de subsistance et la pêche artisanale et d'assurer l'accès aux activités de pêche aux petits pêcheurs et aux femmes;
- c) de la nécessité d'éviter que ces mesures aient pour résultat de faire supporter directement ou indirectement aux pays en développement [dans la région] une part disproportionnée de l'effort de conservation.

3. Les parties contractantes coopèrent, par le biais de la Commission et d'autres organisations sous-régionales ou régionales oeuvrant à la gestion des ressources halieutiques:

- a) pour améliorer la capacité des pays en développement [dans la région] de conserver et de gérer les ressources halieutiques et de développer leurs propres pêcheries en ce qui concerne ces ressources ;
- b) pour prêter assistance aux pays en développement [dans la région] afin de leur permettre de participer à la pêche de ces ressources, notamment en leur en facilitant l'accès conformément au présent accord.

4. La coopération avec les pays en développement [dans la région] aux fins décrites dans le présent article *comprend / peut comprendre* une aide financière, une aide en matière de développement des ressources humaines, une assistance technique, des transferts de technologie et des activités visant spécifiquement :

- a) à l'amélioration de la conservation et de la gestion des ressources halieutiques relevant du présent accord par le rassemblement, la communication, la vérification, l'échange et l'analyse des données de la pêche et des informations connexes ;
- b) à l'évaluation des stocks et à la conduite de recherches scientifiques;
- c) au suivi, au contrôle, à la surveillance, à la conformité et à la mise en application, y compris la formation et le renforcement des capacités au niveau local, la mise au point et le financement de programmes d'observation nationaux et régionaux et l'accès aux technologies.

Commentaires concernant Article 15

Les participants ont reconnu que deux questions majeures étaient ici en jeu : la haute mer et les eaux sous juridiction nationale. En ce qui concerne les pêches côtières, certains délégations acceptent l'actuelle formulation. Pour les pêches hauturières, il a été décidé de s'inspirer de l'expérience passée d'autres organes de pêche internationaux. Il a en outre été convenu que les principes arrêtés s'appliqueraient aux stocks chevauchants et certaines délégations ont estimé qu'il serait nécessaire d'établir une structure séparée pour s'occuper des autres stocks évoluant en eaux profondes. La majorité des délégations a souhaité maintenir l'expression 'dans la région' tandis que d'autres ont insisté pour que cette précision soit supprimée et que cette question soit examinée plus en détail.

La Consultation a pris acte des propositions faites par l'un des délégations concernant cet article mais a décidé de se pencher sur cette suggestion à la prochaine réunion.

ARTICLE 16 OBLIGATIONS DES PARTIES CONTRACTANTES

1. En ce qui concerne ses activités à l'intérieur de la zone visée par l'accord, chaque partie contractante:
 - (a) recueille et échange des données scientifiques, techniques et statistiques concernant les ressources halieutiques relevant du présent accord;
 - (b) veille à ce que ces données soient suffisamment détaillées pour faciliter l'évaluation précise des stocks et soient communiquées en temps utile pour répondre aux besoins de la Commission;
 - (c) prend les mesures nécessaires pour vérifier l'exactitude de ces données;
 - (d) communique chaque année à la Commission les données et informations statistiques, biologiques et autres demandées par la Commission;
 - (e) fournit à la Commission, selon les modalités et la fréquence requises par elle, des informations concernant ses activités de pêche, et notamment ses zones et navires de pêche, afin de faciliter la compilation de statistiques fiables sur les captures et l'effort de pêche;
 - (f) communique à la Commission, selon la fréquence décidée par elle, des informations sur les dispositions prises pour mettre en oeuvre les mesures de conservation et de gestion arrêtées par la Commission.

2. Chaque Etat côtier communique à la Commission, en ce qui concerne les activités touchant les stocks chevauchants dans la zone relevant de sa juridiction nationale, les données requises en vertu du paragraphe 1.

3. Chaque partie contractante met en oeuvre dans les plus brefs délais le présent accord ainsi que toute mesure de conservation, de gestion ou autre que pourrait décider la Commission.

4. Chaque partie contractante prend les mesures nécessaires, conformément aux dispositions adoptées par la Commission et au droit international, pour garantir l'efficacité des mesures arrêtées par la Commission.

5. Chaque partie contractante fait parvenir à la Commission un compte rendu annuel des mesures d'application et de conformité, y compris le cas échéant des sanctions prises contre les infractions commises, qu'elle a arrêtées conformément au présent article.

6. Les possibilités de pêche octroyées aux parties contractantes par la Commission sont exploitées exclusivement par les navires battant pavillon des parties contractantes.

7. Chaque Etat côtier informe régulièrement la Commission des mesures qu'il a adoptées en ce qui concerne les ressources halieutiques évoluant dans les eaux adjacentes à la zone visée par l'accord.

8. Sans préjudice de la primauté de la responsabilité de l'Etat du pavillon, chaque partie contractante prend des mesures ou coopère, dans la plus large mesure possible, pour s'assurer que ses ressortissants, y compris les navires dont ils sont propriétaires ou qu'ils contrôlent, exerçant des activités de pêche dans la zone visée par l'accord se conforment aux dispositions du présent accord. A la demande de toute autre partie contractante, chaque partie membre de la Commission mène, dans la plus large mesure possible et lorsqu'elle dispose de l'information nécessaire, une enquête sur toute infraction présumée commise par ses ressortissants, ou par les navires de pêche dont ils sont propriétaires ou qu'ils contrôlent, aux dispositions du présent accord ou aux mesures de conservation et de gestion arrêtées par la Commission. Un compte rendu des progrès de l'enquête, [y compris des informations sur toute action prise ou proposée en rapport avec l'infraction présumée,] sera transmis dès que possible à la partie contractante ayant introduit la requête et à la Commission [et en tout cas au plus tard deux mois après le dépôt de cette requête]. Un rapport sur les résultats de l'enquête sera remis au terme de l'investigation. Aux fins du présent article, un ressortissant est une personne physique ou morale.

Commentaires concernant Article 16

Les participants ont longuement discuté du paragraphe 8. L'actuel libellé incorpore les modifications proposées par les délégations. Certaines délégations (UE, Chine, Japon) ont émis des réserves à propos de ce paragraphe. L'une des délégations (l'Australie) a demandé qu'il soit reformulé.

ARTICLE 17 RESPONSABILITES DES ETATS DU PAVILLON

1. Les parties contractantes prennent toutes les mesures nécessaires pour s'assurer:

- (a) que les navires de pêche portant leur pavillon se conforment aux dispositions du présent accord et aux mesures de conservation et de gestion arrêtées en vertu de celui-ci et qu'ils ne se livrent pas à des activités nuisibles à l'efficacité de ces mesures;
- (b) que les navires de pêche portant leur pavillon ne se livrent pas à des activités de pêche non autorisées dans les zones sous la juridiction nationale de l'une quelconque des parties contractantes.

2. Aucune partie contractante ne permettra qu'un navire autorisé à porter son pavillon soit utilisé pour des activités de pêche dans la zone visée par le présent accord au-delà des zones sous juridiction nationale à moins que l'autorité compétente ou les autorités de cette partie contractante ne lui en aient donné l'autorisation. Les parties contractantes n'autorisent l'utilisation des navires battant leur pavillon pour les activités de pêche au-delà des zones sous juridiction nationale que lorsqu'elles sont en mesure d'exercer effectivement leurs responsabilités à l'égard de ces navires dans le cadre du présent accord et conformément au droit international. Les parties contractantes prennent, en ce qui concerne les navires

battant leur pavillon, des mesures appropriées qui sont conformes aux mesures arrêtées par la Commission, qui donnent effet à celles-ci et qui tiennent compte des pratiques internationales. Ces mesures comprennent notamment:

- (a) des mesures visant à garantir qu'un Etat du pavillon mène sans délai une enquête et établisse un rapport complet sur les actions prises, sur la base de motifs valables, en réponse à une infraction présumée aux mesures arrêtées par la Commission, commise par un navire portant son pavillon;
- (b) le contrôle de ces navires dans la zone visée par l'accord au moyen d'autorisations de pêche;
- (c) des dispositions concernant le marquage des navires et des engins de pêche aux fins de leur identification;
- (d) des dispositions concernant le relevé et la communication en temps opportun de la position des navires, des prises d'espèces visées et non visées, des prises débarquées, des prises transbordées, de l'effort de pêche, de la vérification de ces relevés et d'autres données de pêche utiles;
- (e) la réglementation des opérations de transbordement afin de s'assurer que l'efficacité des mesures de conservation et de gestion ne soit pas compromise;
- (f) des mesures permettant de mettre en œuvre un programme d'observation accepté par la Commission;
- (g) des mesures permettant d'exiger l'utilisation d'un système de surveillance des navires conformément à la décision de la Commission.
- (h) des mesures visant à limiter au maximum la [pollution], les rejets, les captures par des engins perdus ou abandonnés, la capture de ressources biologiques marines non visées et les incidences sur les ressources biologiques marines apparentées ou tributaires.

3. Les parties contractantes veillent à ce que les navires battant leur pavillon ne portent pas atteinte aux mesures arrêtées par la Commission par la pratique d'activités de pêche non autorisées dans les zones adjacentes à la zone de la convention sur les stocks évoluant dans la zone de la convention et les zones adjacentes.

Commentaires concernant Article 17

Certaines délégations ont fait part de leur inquiétude quant à la proposition faite par la délégation australienne d'inclure des mesures visant à limiter au maximum la pollution, les rejets, les captures par des engins perdus ou abandonnés, la capture de ressources biologiques marines non visées et les incidences sur les ressources biologiques marines apparentées ou tributaires. L'un des délégations (le Japon) a émis une réserve concernant l'incorporation de cette proposition.

Deux délégations (Chine, Japon) ont émis des réserves sur l'introduction de 'mesures permettant l'accès d'observateurs détachés par des parties contractantes pour accomplir des fonctions convenues par l'organisation'.

Certaines délégations ont proposé d'incorporer les questions relatives au milieu marin dans la section sur les responsabilités de l'Etat du pavillon.

ARTICLE 18 FICHIERS DE NAVIRES DE PECHE

1. Les parties contractantes doivent, aux fins d'une mise en application efficace du présent accord et conformément au droit international, tenir un fichier des navires de pêche habilités à battre leur pavillon et autorisés à pêcher les stocks relevant du présent accord dans la zone visée par celui-ci et veiller à ce que tous ces navires soient inscrits dans ledit fichier.

2. Les parties contractantes communiquent chaque année à la Commission, conformément aux procédures qui peuvent être décidées par celle-ci, les informations répertoriées à l'annexe 2 du présent accord concernant chaque navire de pêche inscrit dans le fichier qui doit être tenu en vertu du paragraphe 1 et notifie sans délai à la Commission toute modification de ces informations.

3. De plus, chaque partie contractante notifie sans tarder à la Commission:

- (a) tout ajout au fichier;
- (b) toute radiation du fichier en raison:
 - (i) de l'abandon volontaire ou du non renouvellement de l'autorisation de pêche de la part du propriétaire ou de l'exploitant du navire de pêche;
 - (ii) du retrait, aux termes du paragraphe 2, de l'autorisation de pêche délivrée à ce navire de pêche;
 - (iii) du fait que le navire de pêche en question n'est plus autorisé à battre son pavillon;
 - (iv) de la destruction, du déclassement ou de la perte du navire de pêche en question;
 - (v) pour toute autre raison,

en spécifiant laquelle des raisons énumérées ci-dessus est applicable.

Commentaires concernant Article 18

Il a été décidé de supprimer toute référence à l'Accord sur le respect des mesures internationales de conservation et de gestion. Les participants ont convenu d'exclure les thoniers et de préciser les espèces couvertes par l'accord. Plusieurs délégations se sont dites préoccupées par le détail des informations recherchées dans l'Annexe II. Selon certains délégations, il est essentiel de n'inclure dans cette annexe que des éléments qui puissent être réellement applicables.

ARTICLE 19 OBLIGATIONS ET MESURES PRISES PAR LES ETATS DU PORT

1. Les mesures prises par les Etats du port en vertu du présent accord tiennent pleinement compte du droit et de l'obligation des Etats du port de prendre des dispositions, conformément au droit international, visant à promouvoir l'efficacité des mesures de conservation et de gestion sous-régionales, régionales et mondiales. Lorsqu'ils prennent ces mesures, les Etats du port n'exercent aucune discrimination de droit ou de fait à l'encontre des navires de pêche d'un Etat, quel qu'il soit.

2. Les parties contractantes, conformément aux mesures décidées par la Commission, notamment, examinent les documents, inspectent les engins de pêche et les prises se trouvant à bord des navires de pêche lorsque ces navires se présentent de leur plein gré dans leurs ports ou leurs terminaux en mer.

3. L'Etat du port n'autorise aucun débarquement ou transbordement ni ne fournit aucun service en rapport avec les navires s'il n'a pas constaté que le poisson à bord du navire a été pêché d'une façon conforme aux mesures arrêtées par la Commission.

[3b. Un Etat du port prête assistance à un Etat du pavillon, s'il y a lieu et conformément à la législation nationale de l'Etat du port et au droit international, lorsqu'un navire de pêche se présente de son plein gré dans un port ou un terminal en mer de l'Etat du port et que l'Etat du pavillon du navire demande à l'Etat du port de lui prêter assistance afin d'assurer l'application des dispositions de la présente convention.]

4. Lorsqu'un Etat du port considère qu'un navire d'une partie contractante a commis une infraction à une mesure de conservation, de gestion ou de contrôle arrêtée par la Commission, il attire l'attention de l'Etat du pavillon concerné et, le cas échéant, de la Commission sur ce fait. L'Etat du port fournit à l'Etat du pavillon et à la Commission tous les documents pertinents en la matière, y compris éventuellement un rapport d'inspection. Dans ce cas, l'Etat du pavillon communique à la Commission le détail des actions qu'il a entreprises à cet égard.

5. Le présent article ne porte en rien atteinte à l'exercice par les Etats de leur souveraineté sur les ports se trouvant sur leur territoire conformément au droit international.

Commentaires concernant Article 19

L'Australie a attiré l'attention sur ses propositions et demandé que celles-ci soient examinées.

ARTICLE 20 PARTIES NON CONTRACTANTES AU PRESENT ACCORD

1. Les parties contractantes demandent, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Commission, aux parties non contractantes au présent accord dont les navires pêchent dans la zone visée par le présent accord de coopérer pleinement avec l'Organisation, soit en adhérant à l'accord, soit en acceptant d'appliquer les mesures de conservation et de gestion arrêtées par la Commission afin que ces mesures soient appliquées à toutes les activités de pêche dans la zone couverte par l'accord. Les parties non contractantes au présent accord tirent de leur participation aux activités de pêche des avantages proportionnels à leur engagement de respecter les mesures de conservation et de gestion concernant les stocks en question.

2. Les parties contractantes peuvent échanger des informations entre elles ou par l'intermédiaire de la Commission sur les navires de pêche portant pavillon de parties non contractantes au présent accord, qui se livrent à des opérations de pêche dans la zone visée par l'accord, et informent la Commission des activités de ces navires ainsi que de toute action prise en réponse aux activités de pêche des parties non contractantes au présent accord. La Commission communique ces informations aux autres organisations et accords régionaux ou sous-régionaux concernés.

3. Les parties contractantes peuvent, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Commission, prendre, en conformité avec le droit international, toutes les mesures qu'elles estiment nécessaires pour empêcher les navires de pêche des parties non contractantes au présent accord de se livrer à des activités de pêche qui portent atteinte à l'efficacité des mesures de conservation et de gestion arrêtées par la Commission.

4. Les parties contractantes demandent, séparément ou conjointement, aux entités de pêche qui disposent de navires de pêche dans la zone visée par l'accord de coopérer pleinement avec l'Organisation dans la mise en oeuvre des mesures de conservation et de gestion, de sorte que ces mesures soient appliquées de facto aussi largement que possible aux activités de pêche dans la zone visée par l'accord. Ces entités de pêche tirent de leur participation aux activités de pêche des avantages proportionnels à leur engagement de respecter les mesures de conservation et de gestion concernant les stocks.

5. La Commission peut, en conformité avec le Règlement intérieur, inviter les parties non contractantes au présent accord à détacher des observateurs pour assister à ses sessions ou aux sessions des organes subsidiaires de l'Organisation.

Commentaires concernant Article 20

Les débats ont principalement porté sur le paragraphe 4. Après de longues discussions, il a été décidé de conserver ce paragraphe dans sa formulation existante.

ARTICLE 21 TRANSBORDEMENT

1. [Afin de soutenir les efforts visant à assurer l'exactitude des données fournies sur les captures, les parties contractantes encourageront, dans la mesure du possible, leurs navires de pêche à effectuer le transbordement au port]. Aux fins du présent accord, toute partie contractante peut désigner un ou plusieurs de ses ports à cet effet et la Commission diffusera périodiquement à toutes les parties contractantes la liste des ports désignés.

2. Le transbordement à un port ou dans les eaux relevant de la juridiction nationale d'une partie contractante s'effectue conformément à la législation nationale en vigueur.

3. La Commission élabore des procédures visant à obtenir et vérifier les données concernant la quantité et les espèces transbordées au port comme en mer dans la zone visée par le présent accord ainsi que des procédures permettant de déterminer à quel moment a été achevé le transbordement couvert par le présent accord.

4. Le transbordement en mer dans la zone visée par le présent accord au-delà des secteurs sous juridiction nationale s'effectue en conformité avec les procédures qu'arrêtera la Commission en vertu du paragraphe 3 du présent article. Ces procédures doivent prendre en compte les caractéristiques de la pêche concernée.

Commentaires concernant Article 21

Cet article n'a pas été modifié malgré la mise en garde exprimée par certains délégués concernant l'application de ses dispositions. On a insisté sur le fait que le paragraphe 4 devait indiquer clairement qu'il n'interdit pas le transbordement en attendant la formulation de procédures par l'organisation.

ARTICLE 22 BONNE FOI ET ABUS DE DROIT

Chaque partie contractante s'acquiesce de bonne foi des obligations qui lui incombent en vertu du présent accord et exerce les droits reconnus dans le présent accord de manière à ne pas commettre d'abus de droit.

Commentaires concernant Article 22

Accepté

ARTICLE 23 RELATION AUX AUTRES ACCORDS

Le présent accord ne modifie en rien les droits et obligations des parties contractantes qui découlent de la convention de 1982 et d'autres accords compatibles avec celle-ci et qui ne portent atteinte ni à la jouissance par les autres parties contractantes des droits qu'ils tiennent du présent accord ni à l'exécution des obligations qui leur incombent en vertu de celui-ci.

Commentaires concernant Article 23

Plusieurs délégations ont exprimé leur inquiétude à propos de l'incorporation éventuelle d'une référence à l'accord de 1995 sur les stocks chevauchants. La délégation néo-zélandaise a proposé un amendement. Deux délégations (Chine, Japon) ont émis des réserves concernant aucune inclusion de l'accord de 1995 dans cet article.

ARTICLE 24 AMENDEMENTS

La CPSOOI peut amender le présent accord à la majorité des deux tiers des parties contractantes. Tout amendement au présent accord est transmis au Conseil de la FAO, qui peut le désavouer s'il considère qu'il est incompatible avec les objectifs et les buts de la FAO ou avec les dispositions de l'Acte constitutif de la FAO. Si le Conseil le souhaite, il peut soumettre ces amendements à la Conférence de la FAO, qui a les mêmes pouvoirs. Cependant, les amendements qui entraînent de nouvelles obligations pour les parties contractantes n'entrent en vigueur pour chaque partie contractante qu'à compter de l'acceptation officielle dudit amendement par cette partie au moyen du dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Directeur général de la FAO, après l'acceptation par les deux tiers des parties contractantes de l'amendement en question. Le Directeur général de la FAO informe toutes les parties contractantes, tous les Membres et membres associés de la FAO ainsi que le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de la réception des instruments d'adhésion et de l'entrée en vigueur de ces amendements. Les droits et obligations des parties contractantes qui n'acceptent pas un amendement entraînant de nouvelles obligations continuent d'être régis par les dispositions du présent accord qui étaient en vigueur avant l'amendement.

ARTICLE 25 ADHESION

1. L'adhésion au présent accord de tout Membre ou membre associé de la FAO, y compris les organisations d'intégration économique régionale visées au paragraphe 1 de l'article 5 ci-dessus, s'effectue par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Directeur général de la FAO.
2. L'adhésion au présent accord des Etats visés au paragraphe 2 de l'article 5 ci-dessus s'effectue par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Directeur général de la FAO. Elle prend effet à la date d'admission de l'Etat par la Commission.
3. Le Directeur général de la FAO informe immédiatement toutes les parties contractantes, tous les Membres et membres associés de la FAO et le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de toutes les adhésions qui ont pris effet.
4. L'adhésion au présent accord peut être assortie de réserves, conformément aux règles générales du droit public international telles que reflétées dans les dispositions de la Convention de Vienne sur le droit des traités (Partie II, Section 2) adoptées en 1969.

ARTICLE 26 ENTREE EN VIGUEUR

Le présent accord entre en vigueur à la date de réception du cinquième instrument d'adhésion par le Directeur général de la FAO.

ARTICLE 27 RETRAIT

1. Toute partie contractante peut, à l'expiration d'une période de deux ans à compter de la date à laquelle le présent accord est entré en vigueur en ce qui le concerne, se retirer du présent accord en notifiant ce retrait par écrit au Directeur général de la FAO qui, à son tour, en informe aussitôt toutes les parties contractantes et les Membres de la FAO. Le retrait devient effectif trois mois après la date à laquelle le Directeur général de la FAO reçoit la notification.
2. Toute partie contractante qui notifie son retrait de la FAO est réputée se retirer simultanément de la CPSOOL.

ARTICLE 28² INTERPRETATION ET REGLEMENT DES DIFFERENDS

1. Lorsqu'un différend oppose deux ou plusieurs parties contractantes à propos de l'interprétation ou de la mise en oeuvre du présent accord, les parties contractantes concernées tiennent entre elles une consultation afin de régler leur différend ou afin que celui-ci soit réglé par voie de négociation, d'enquête, de médiation, de conciliation, d'arbitrage, de règlement judiciaire ou par d'autres moyens pacifiques de leur choix.
2. Lorsqu'un différend opposant deux ou plusieurs parties contractantes est considéré par les parties au litige comme étant une question technique et que ces parties ne sont pas en mesure d'y apporter elles-mêmes une solution, elles peuvent saisir un groupe d'experts ad hoc institué conformément aux procédures arrêtées par la Commission. Le groupe d'experts s'entretient avec les parties contractantes concernées et s'efforce de régler rapidement le différend sans recourir aux procédures obligatoires de règlement des différends.
3. Lorsqu'un différend n'est pas soumis à une procédure de règlement dans un délai raisonnable suivant les consultations visées au présent article, ce différend, à la demande d'une des parties concernées, fait l'objet d'une décision ayant force obligatoire conformément aux procédures de règlement des différends prévues par la convention de 1982, partie XV, ou lorsque le différend concerne un ou plusieurs stocks chevauchants, aux dispositions figurant à la partie VII de l'accord de 1995. Les règles correspondantes de la convention de 1982 et de l'accord de 1995 s'appliquent, que les parties en litige en soient ou non signataires.
4. Les cours, tribunaux ou groupes d'experts auxquels des différends ont été soumis en vertu du présent article appliquent les dispositions correspondantes du présent accord, de la convention de 1982 et de l'accord de 1995, ainsi que les normes généralement acceptées en matière de conservation et de gestion des ressources biologiques marines et d'autres règles de droit international compatibles avec la convention de 1982 et l'accord de 1995, en vue d'assurer la conservation des stocks de poissons concernés.

² Le paragraphe 2 de l'article 28 a été révisé de manière à introduire une modification qui avait été approuvée à la Consultation de La Réunion mais n'avait pas été prise en compte dans le texte soumis à la Consultation de Madagascar.

ARTICLE 29 EXTINCTION DE L'ACCORD

Le présent accord prend automatiquement fin à partir du moment où, à la suite de retraits, le nombre des parties contractantes tombe au-dessous de trois.

ARTICLE 30 CERTIFICATION ET ENREGISTREMENT

Le Directeur général de la FAO certifie deux copies- en arabe, anglais, français et espagnol - du présent accord et de tout amendement y relatif. Une de ces copies est déposée aux archives de la FAO. L'autre est transmise au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour enregistrement. En outre, le Directeur général de la FAO certifie les copies du présent accord et en transmet une à chaque Membre et membre associé de la FAO.

Commentaires concernant Articles 24 à 30

Comme ces articles concernent les principes relatifs à un organe instauré dans le cadre de la FAO au titre de l'article XIV et bien qu'un certain nombre de délégations aient fait des commentaires sur certains de ces articles, en particulier l'article 24 (Amendements), l'article 25 (Acceptation), l'article 26 (Entrée en vigueur) et l'article 28 (Interprétation et règlement des différends), la discussion a été reportée.

AUTRES QUESTIONS

15. La délégation de l'Australie a informé les participants qu'une réunion technique sur les ressources hauturières doit avoir lieu en Australie en avril 2002.

16. La délégation de la Namibie a proposé de désigner un président permanent pour guider la Consultation pendant le processus de négociation. La Consultation a décidé que les délégations soumettraient au Secrétariat des candidatures pour ce poste de président permanent et que celles-ci seraient examinées par un comité de sélection composé de l'Australie, de Maurice, du Mozambique et de l'Afrique du Sud. Ce comité de sélection fournira une liste de candidats retenus en vue de l'élection d'un président permanent, qui aura lieu au début de la prochaine réunion. Le poste de président honoraire sera accordé au pays hôte.

17. Le Secrétariat a remercié Maurice, Madagascar, la France et l'Union européenne pour l'aide précieuse qu'ils ont fournie dans l'organisation des quatre réunions tenues jusqu'ici et a informé les participants qu'il fallait identifier des ressources pour faciliter l'organisation des prochaines réunions.

18. La Consultation a demandé au Vice-Président (Australie), à la Commission européenne, à la France et à Maurice de soumettre des recommandations sur les mesures de suivi.

MESURES DE SUIVI

19. La Consultation a recommandé :

1. d'inviter instamment tous les participants à coopérer, dans un esprit de compromis, à la création d'une organisation régionale des pêches conforme au droit international, à la lumière des expériences acquises dans le cadre général d'autres organisations des pêches de même nature. Pour ce faire, il y a lieu :

- d'envisager des procédures telles que l'instauration de groupes de travail pour faciliter l'élaboration de l'accord ;
- d'envisager la nomination d'un président permanent ;
- de poursuivre l'exercice en se réunissant à nouveau dans les six mois.

2. de demander aux participants de fournir au Secrétariat leur avis, par écrit, sur les moyens de progresser en ce qui concerne les trois thèmes mentionnés ci-dessous, et ce dans les trois mois.

3. de demander au Secrétariat de fournir aux participants, pour la prochaine réunion, une évaluation, à la lumière de ces commentaires, sur les options envisageables concernant les thèmes principaux de la négociation afin de résoudre les problèmes dans un esprit de compromis, tout particulièrement en ce qui concerne :

- les intérêts de tous les participants dans un accord ou des accords concernant la pêche en haute mer et les stocks chevauchants ;
- un cadre éventuel favorisant la coopération en vue du développement durable des pêcheries dans les zones sous juridiction des Etats côtiers riverains de la zone de compétence du futur accord ;
- le rôle de la FAO dans le contexte du futur accord ;

4. de demander à tous les participants d'examiner des options permettant de fournir une assistance en ce qui concerne la planification, l'organisation et le financement des futures négociations.

5. de demander à tous les participants de fournir au Secrétariat des candidatures et des informations appropriées sur les candidats en vue de l'élection d'un président permanent lors de la prochaine Consultation.

DATE ET LIEU DE LA PROCHAINE RÉUNION

20. La proposition de la délégation de la Communauté européenne de financer en partie la prochaine consultation a été discutée. La Consultation s'est félicitée de l'offre de l'Afrique du Sud de tenir la prochaine consultation dans un délai de six mois. Le Directeur général de la FAO décidera, après consultation avec les autorités sud-africaines, de la date et du lieu exacts de cette rencontre.

21. La Consultation a remercié le Gouvernement de Madagascar d'avoir accueilli avec beaucoup d'hospitalité cette Consultation intergouvernementale.

ADOPTION DU RAPPORT

22. La consultation intergouvernementale a adopté le présent rapport le 9 février 2001 sous réserve de l'incorporation des articles modifiés du projet d'accord.

APPENDIX A

Agenda

1. Opening of the session
2. Adoption of the Agenda and arrangements for the session
3. Presentation of the main points and review of the draft agreement for the establishment of the Southern and Western Indian Ocean Fisheries Commission.
4. Other matters
5. Follow-up actions
6. Date and place of next Meeting
7. Adoption of the report

ANNEXE A

Ordre du Jour

1. Ouverture de la session
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation de la session
3. Présentation des principaux points et examen du projet d'accord portant création de la Commission des pêches pour le Sud-Ouest de l'océan Indien
4. Questions diverses
5. Mesures de suivi
6. Date et lieu de la prochaine réunion
7. Adoption du rapport

APPENDIX B**List of documents****Working Documents:**

- | | |
|---------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 1 | Provisional Agenda and Timetable |
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 2 | Main points of the draft agreement for the establishment of the South West Indian Ocean Fisheries Commission |
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 3 | Draft Agreement for the establishment of the South West Indian Ocean Fisheries Commission |
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 4 | Study of the compatibility of Article XIV of the FAO Constitution with the provisions of the 1995 UN Fish Stocks Agreement |
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 5 | Determination of contributions by other regional fishery bodies |

Information Documents:

- | | |
|-------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 1 | Notes for Participants |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 2 | Provisional list of documents |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 3 | Provisional list of participants |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 4 | The process of establishment of a regional fisheries Commission in the South West Indian Ocean |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 5 | Report of the Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission, St Denis, La Reunion, 6-9 February 2000 |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 6 | Report of the <i>Ad Hoc</i> Technical Meeting on Management of Deepwater Fisheries Resources of the Southern Indian Ocean, Swakopmund, 30 May - 1 June, 2001. |

ANNEXE B**Liste des documents**Documents de travail:

- | | |
|---------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 1 | Programme provisoire |
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 2 | Points principaux du projet d'accord portant création de la Commission des pêches pour le Sud-Ouest de l'océan Indien |
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 3 | Projet d'accord portant création de la Commission des pêches pour le Sud-Ouest de l'océan Indien |
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 4 | Etude de la compatibilité de l'Article XIV de l'Acte constitutif de la FAO avec les dispositions de l'Accord des Nations Unies sur les stocks chevauchants de 1995 |
| SAFR/DM/SWIO2/01/ 5 | Exemples illustrant la manière dont d'autres organes de pêche régionaux déterminent leurs contributions |

Documents d'information:

- | | |
|-------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 1 | Notes d'informations pour les participants |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 2 | Liste provisoire des documents |
| SAFR/DM/SWIO201/INF. 3 | Liste des participants |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 4 | L'établissement d'un organe de pêche régionale pour le sud-ouest de l'océan Indien |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 5 | Rapport de la Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, Saint-Denis, La Réunion, 6-9 février 2001 |
| SAFR/DM/SWIO2/01/INF. 6 | Rapport de la réunion technique ad hoc sur l'aménagement des ressources en eaux profonde dans le sud de l'océan Indien, Swakopmund, 30 mai –1 juin 2001 |

APPENDIX/ANNEXE C

List of participants/Liste des participants

Australia /AustralieEmail: richard.tilzey@brs.gov.au

TALBOT John
 Head of Delegation
 Manager
 Agriculture Fisheries and Forestry
 POB 858, Barton Act 2600
 AUSTRALIA
 Fax: (612) 62724875
 Tel: (612) 62725760
 Email: john.talbot@affa.gov.au

RETIF Simone
 Senior Assessment Officer, Sustainable Fisheries,
 Environment Australia
 John Gorton Building,
 Parks GPO Box 787 Canberra, ACT 2601
 AUSTRALIA

BOUWHUIS Stephen
 Principal Legal Officer
 Attorney General's Dept,
 48A Deloraine Street
 Lyons Act 2606
 AUSTRALIA
 Tel: (61 2) 6250 6071
 Email: stephen.bouwhuis@ag.gov.au

Fax: (61 2) 6274 1006
 Tel: (61 2) 6274 1412
 Email: simone.retif@ea.gov.au

China/Chine

ROHAN Geoffrey
 General Manager Operations
 Australian Fisheries Management Authority,
 Box 7051 CMC
 Canberra ACT 2610
 AUSTRALIA
 Fax: (612) 62723265
 Tel: (612) 62725052
 Email: geoff.rohan@afma.gov.au

LIU Xiaobing
 Head of Delegation
 Director
 Division of International Cooperation
 Bureau of Fisheries, Ministry of Agriculture
 No. 11 Nongzhanguan Nanli,
 100026 Beijing
 Fax: (86) 10 6419 2951/6419 2961
 Tel: (86) 10 6419 2974/6419 2928
 Email: inter-coop@agri.gov.cn

TILZEY Richard
 Senior Fisheries Scientist
 AFFA c/ BRS, POB E11,
 Kingston ACT 2604
 AUSTRALIA
 Fax: (61 0) 262724014
 Tel: (61 0) 262724044

YIN Wenqiang
 Attache
 Treaty and Law Department,
 Ministry of Foreign Affairs
 No. 2 Chaoyang Men Nan Avenue
 100701 Beijing
 CHINA
 Fax: (86) 10 6596 3276
 Tel: (86) 10 6596 3260

Email: ywenqiang@yahoo.com

WANG Lin Tang

Director

Distant Water Fisheries Department

China National Fisheries Corp.

No. 31 MingFeng Lane

100031 Beijing

CHINA

Fax: (86) 10 8806 7212

Tel: (86) 10 8806 7210

Comoros/Comores

ABDOU Soimadou Ali Mmadi

Chef de délégation

Secrétaire Général

PB 41 Ministère de la Production et de

l'Environnement

Moroni

COMOROS

Fax: (269) 744630 / 736418

Tel: (269) 744632

Email: dg.peche@snpt.km

HALIFA Mohamed

Directeur Général de la Pêche

PB 41 Ministère de la Production et de

l'Environnement

Moroni

COMOROS

Fax: (269) 735630

Tel: (269) 735630

Email: dg.peche@snpt.km

RAODDAH Ibrahim

Gestionnaire Finances

Chargé du suivi des projets et Conventions

Internationales

PB 41 Ministère de la Production et de

l'Environnement

Moroni

COMOROS

Fax: (269) 735630

Tel: (269) 735630

Email: dg.peche@snpt.km

**European Community/Communauté
européenne**

CANDELA-CASTILLO Fuensanta

Head of Delegation

Principle Administrator

200, rue de la Loi B-1049

BRUXELLES

Fax : (32 2) 2955700

Email : maria.candela-castillo@cec.eu.int

LE VILLAIN Christophe

200, rue de la Loi B-1049

BRUXELLES

Fax : (32 2) 2955700

Tel : (32 2) 2953195

Email : Christophe.le-villain@cec.eu.int

SINQUIN Valérie

Responsable de la délégation Communauté
européenne– France

Chargée de mission relations internationales

Secrétariat d'Etat à l'Outre Mer, 27 rue Oudinot

75358 Paris 07 SP

FRANCE

Fax : (33 01) 53692197

Tel : (33 01) 53692746

Email : valerie.sinquin@outre-mer.gouv.fr

ESCLAPEZ Vincent

Membre de la délégation Communauté
européenne– France

Adjoint au Directeur

Affaires Maritimes La Réunion

11 Rue de la Compagnie

Saint Denis

REUNION

Tel : (262) 901960

THOMAS Benjamin
Membre de la délégation Communauté
européenne– France
Chargé de Mission pour la Coopération
Régionale
BP 7190 – 97719 St-Denis Messag
Cedex 9
LA REUNION
Fax : (262) 487071
Tel : (262) 487338

ENILORAC Jean René
Membre de la délégation Communauté
européenne– France
Expert
Président Comité Régional des Pêches de la
Réunion
Rue Maréchal Galiéni
REUNION
Fax : (262) 422375
Tel : (262) 422405

France

SILVESTRE Daniel
Chef de délégation
Chargé de mission
Secrétariat Général de la Mer, 16 boulevard
Raspail 75007 Paris
FRANCE
Fax : (3301)53634178
Fax : (33 01) 53634153
Email: daniel.silvestre@sgmer.p.m.gouv.fr

DAHALANI Youssouf
Adjoint au chef,
Services des pêche
DAF, BP 103, 97600 Mamoudzou
MAYOTTE
Fax : (269) 611282
Tel : (269) 6135 13
Email : daf.spem.mayotte@wanadoo.fr

BAMANA Younoussa
Président du Conseil Général
Rue de l'hôpital
97600 Mamoudzou
MAYOTTE
Fax : (269) 611018
Tel : (269) 611233

LEMERCIER Philippe
Délégué IFREMER à la Réunion
IFREMER, rue Jean Bertho,
BP 60, 97822 Le Port
REUNION
Fax : (262) 433684
Tel : (262) 420340
Email : philippe.lemercier@ifremer.fr

Iran

HOJATI SAEIDI Mohsen
Representant du Ministere l' Agriculture
de la Republique d'Iran
BP 3920
Antananarivo
MADAGASCAR
Fax : (261) 20 2222298
Tel : (261) 20 2228527

Japan

NAGAHATA Daishiro
Director of International Negotiations
Fisheries Agency
Ministry of Agriculture, Forestry and Fisheries
1-2-1 Kasumigaseki, chiyoda-ku
100 8907 Tokyo
JAPAN
Fax: (81) 3 3502 0571
Tel : (81) 3 3591 1086
Email : daishiro_nagahata@nm.maff.go.jp

FUKUI Shingo

Section chief, International Affairs Division
 Fisheries Agency
 Ministry of Agriculture, Forestry and
 Fisheries
 1-2-1 Kasumigaseki, chiyoda-ku
 100 8907 Tokyo
 JAPAN
 Fax: (81) 3 3502 0591
 Tel : (81) 3 3591 1086
 Email : shingo_fukui@nm.maff.go.jp

SAITO Akira
 Premier Secrétaire
 Ambassade de Japon à Madagascar
 BP 3863
 101 Antananarivo
 Fax: (261 20) 22 217 69
 Tel: (261 20) 22 261 02
 Email : saito@dts.mg

TAKAGI Noriaki
 Director
 Japan Deep Sea Trawlers Association
 Ogawacho-yasuda bldg 601
 6 Kanda-ogawacho 3-chome chiyodaku
 101-0052 Tokyo
 JAPAN
 Fax: (81) 3 3233 3267
 Tel: (81) 3 3291 8508
 Email : jdsta_takagi@msg.biglobe.ne.jp

NAKAYAMA Munemoto
 Director
 Japan Deep Sea Trawlers Association
 Ogawacho-yasuda bldg 601
 6 Kanda-ogawacho 3-chome chiyodaku
 101-0052 Tokyo, JAPAN
 Fax: (81) 3 3233 3267

Tel: (81) 3 3291 8508

OIKAWA Masaki
 Expert en Pêche de la JICA du MPRH
 BP 1699
 101 Antananarivo
 Fax : (261 20) 22 439 27
 Email : oikawa@dts.mg

Kenya

KARIUKI Johnson
 Assistant Director of Fisheries
 Fisheries Department
 Museum Hill
 PO Box 58187
 Nairobi, KENYA
 Fax : (254-2) 743699
 Tel : (254-2) 742320/742349
 Email : samaki@africaonline.co.ke

Madagascar

RABESALAMA Aimé Robert
 Chef de Délégation
 Directeur de la pêche
 Ministère de la pêche et des ressources
 halieutiques
 BP 1699, Antananarivo
 MADAGASCAR
 Fax : (261) 20 22 416 55
 Tel : (261) 20 22 406 50

CHRISTOPHE Veloson Tsirafy
 Directeur du Cabinet
 Ministère de la pêche et des ressources
 halieutiques
 BP 1699, Antananarivo
 Fax : (261) 20 22 416 55
 Tel : (261) 20 22 406 41/409 01
 Email: CTsirafy@netcourrier.com

RAHERISOA Frediss Alvin

Chef Projet - Chef Service Legislation
Contentieux
Ministère de la Pêche, et des ressources
halieutiques
BP 1699, Antananarivo
MADAGASCAR
Fax : (261) 20 22 40907
Tel : (261) 32 0755850

EDALY
Directeur Appui Contrôle, Surveillance
Ministère de la pêche, et des ressources
halieutiques
BP 1699 , Antananarivo
MADAGASCAR
Fax : (261) 20 22 408 94
Tel : (261) 20 22 40650
Email : edaly@dts.mg

RAZAIHARIDERA Noro Olga
Service législation et contentieux
Ministère de la pêche, et des ressources
halieutiques
BP 1699, Antananarivo
MADAGASCAR
Fax : (261) 20 22 40907
Tel : (261) 32 02 10501

LAUZIÈRE Jean Louis
Conseiller Surveillance
Centre de Surveillance MPRH – UE
B P 746 Antananarivo
MADAGASCAR
Fax : (261)2022 49014
Tel : (261) 32 07 875 06
Email : jllauz@dts.mg

RABEARINTSOA Simon
Chef Service pêche maritime
Ministère de la pêche, et des ressources
halieutiques
BP 1699, Antananarivo
MADAGASCAR

Fax : (261) 20 22 40907
Tel : (261) 32 0755850
Email : rabeaintsoa@hotmail.com

RAZAFIMBELO Honoré
Chef du centre de surveillance des pêches
MPRH/Madagascar
BP 746, Antananarivo
MADAGASCAR
Fax : (261) 20 22 490 14
Tel : (261) 20 22 406 50
Email : csp-rhe@dts.mg

Mauritius/Maurice

MUNBODH Munesh
Head of Delegation
Chief Fisheries Officer
Albion Fisheries Research Centre
Ministry of Fisheries
Port Louis
Fax: (230) 2384184
Tel: (230) 2384925
Email : fish@intnet.mu

SANDIAN Jean Noel
Ambassadeur
BP 6040 Ambanidia
Antananarivo
Fax : (261 20) 22 219 39
Tel: (261 20) 22 218 64
Email: memad@dts.mg

DOMAH S. Booshan
Parliamentary Counsel
Attorney General's Office
5th Floor, NPF Building
Port Louis
Fax : (230) 211 5139
Tel: (230) 212 3988
Email : sgo@intnet.mu

SUBHAS Gujadhur
 Second Secretary
 Mauritius Embassy
 BP 6040 Ambanidia
 Antananarivo
 Fax : (261 20) 22 219 39
 Tel: (261 20) 22 218 64
 Email: memad@dts.mg

RATHACHAREN Shyama
 Scientific Officer
 Albion Fisheries Research Centre
 Ministry of Fisheries
 Port Louis
 Fax: (230) 2384184
 Tel : (230) 238 4100
 Email : fish@intnet.mu

Mozambique

BILA Rodrigues Armando
 Permanent Secretary
 Ministry of Fisheries
 Rua Consiglieri Pedroso no. 347
 CXP 1723, Maputo
 MOZAMBIQUE
 Fax: (258 1) 425087
 Tel: (258 1) 300961

DENGO Angelica
 Head of Department International Co-
 Operation
 Ministry of Fisheries
 Rua Consiglieri Pedroso no. 347
 CXP 1723 Maputo
 MOZAMBIQUE
 Fax : (258 1) 425087
 Tel: (258 1) 427443 / 300961
 Email: adengo@mozpesca.org

Namibia/ Namibie

OELOFSEN Burger
 Head of Delegation
 Director Resource Management
 Ministry of Fisheries
 P/Bag 13355 Windhoek
 NAMIBIA
 Fax: (264 61) 220558
 Tel: (264 61) 246318
 Email: boelofsen@mfmr.gov.na
oelofsen@iway.na

AMBABI Steven
 Chief Control Fisheries Inspector
 Ministry of Fisheries
 P O Box 1594, Walvis Bay
 NAMIBIA
 Fax: (264) 64 205008
 Tel: (264) 64 2016111
 Email: sambabi@mfmr.gov.na

ROCHER Pierre
 Gendor Fishing
 P O. Box 3041, Walvis Bay
 NAMIBIA
 Fax: (264) 64 207047
 Tel: (264) 64 207045
 Email: procher@iafrica.com.na

New Zealand / Nouvelle Zélande

EMERSON William
 Head of Delegation
 Senior Advisor
 Ministry of Fisheries
 POB 1020, Wellington
 NEW ZEALAND

Fax: (64 4) 4702669
 Tel: (64 4) 4702650
 Email: emersonw@fish.govt.nz

McIVER Jennifer
 Legal Advisor
 Ministry of Foreign Affairs and Trade,
 Private Bag 18901 Wellington
 NEW ZEALAND
 Fax: (64 4) 4732103
 Tel : (64 4) 4948338
 Email: jennifer.mciver@mfat.govt.nz

Seychelles

BOULLE David
 Head of Delegation
 Research Manager
 Seychelles Fishing Authority,
 POB 449 Victoria, Seychelles
 Fax : (248) 224508
 Tel: (248) 224597
 Email: sfasez@seychelles.net

HOAREAU Basil
 State Counsel
 Legal Department
 POB 48 Victoria Mahé
 SEYCHELLES
 Tel : (248) 224597
 Email : basilhoareau@hotmail.com

South Africa/ Afrique du Sud

TILNEY Robin
 Head of Delegation
 Deputy Director: Research
 Marine & Coastal Management,
 PVT Bag 2 Rogge Bay, 8012,
 Cape Town
 SOUTH AFRICA
 Fax: (27 21) 4127406
 Tel: (27 21) 4023105

Email: rtilney@mcm.wcape.gov.za

ROSE Barrie
 Observer (Resource Manager)
 Irvin & Johnson Ltd.
 South Arm No 1
 Cape Town Rocks
 Pvt Bag X5
 Waterfront 8002
 SOUTH AFRICA
 Fax: (27 21) 402 9902
 Tel: (27 21) 402 9933
 Email: barrie.rose@ij.co.za

United Republic of Tanzania/ République- Unie de Tanzanie

URONU Janet Samuel
 Head of Delegation
 Principal Fisheries Officer
 Fisheries Division
 Ministry of Natural Resources and Tourism
 PO Box 2462 Dar-es-Salaam
 TANZANIA
 Fax: (255 22) 110352
 Tel: (255 22) 2122930, 2116159
 Email: fisheries@twiga.com

KITANA Caroline
 Legal officer Foreign Service
 Ministry of Foreign Affairs
 PO Box 9000
 Dar-es-Salaam
 TANZANIA
 Fax: (255) 22 211 6600
 Tel: (255) 22 2111 906/11
 Email: ckitana@hotmail.com

United Kingdom/Royaume-Uni

GRIFFITHS Nicholas
 Head, Maritime Section
 Foreign and Commonwealth Office
 King Charles St
 London SW1A 2AH
 United Kingdom
 Fax: (207) 270 3189
 Email: nick.griffiths@fco.gov.uk

OBSERVERS / OBSERVATEURS

Norwegian Agency for International Development / Organisme norvégien pour le développement international

LOBACH Terje
 Senior Legal Advisor
 Directorate of Fisheries
 Box 185, 5804 Bergen
 NORWAY
 Fax: (47 55) 238090
 Tel: (47 55) 238000
 Email: terje.lobach@fiskeridir.dep.telemax.no

Russian Federation/Fédération de Russie

YAKUNIN Alexandre
 Chef Adjoint du Département de la
 Coopération Internationale
 Comité d'Etat de la Pêche de la Fédération de
 Russie
 12, Bvd. Rozhdestvnesky, Moscou
 RUSSIE

MIGATCHEV Alexandre
 Chef Expert du Département de la
 Coopération Internationale
 Comité d'Etat de la Pêche de la Fédération de
 Russie
 12, Bvd. Rozhdestvnesky, Moscou
 RUSSIE

Email : migatchev@fishcom.ru

VLASSOV Victor
 Attaché d'Ambassade de Russie à Madagascar
 BP 4006 Ambohitovo, Ivandry
 101 Antananarivo
 MADAGASCAR

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS/ ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

SATIA Benedict
 Chief/Chef
 International Institutions and Liaison Service/
 Service des institutions internationales et de
 liaison
 Fishery Policy and Planning Division/Division
 des politiques et de la planification des pêches
 Fisheries Department/Département des pêches
 Rome, Italy/ Italie
 Tel: (39 06) 5705 2847
 Fax : (39 06) 5705 6500
 Email : benedict.satia@fao.org

EDESON William
 Senior Legal Officer/Juriste principal
 General Legal Affairs Service/Service des affaires
 juridiques générales
 Rome, Italy / Italie
 Tel: (39 06) 5705 3476
 Fax: (39 06) 5705 4408
 Email : william.edeson@fao.org

HARRIS Aubrey

Senior Fishery Officer/Fonctionnaire
principal des pêches
Subregional Office for Southern and East
Africa/Bureau sous-régional pour l'Afrique
australe et orientale
PO Box 3730
Harare, Zimbabwe
Tel: (263 4) 253655, 253657,
Fax: (263 4) 700724, 703497
Email: aubrey.harris@fao.org

SSENTONGO George
Fishery Officer/Fonctionnaire des pêches
Subregional Office for Southern and East
Africa/Bureau sous-régional pour l'Afrique
australe et orientale
PO Box 3730
Harare, Zimbabwe
Tel: (263 4) 253655, 253657,
Fax: (263 4) 700724, 703497
Email: george.ssentongo@fao.org

SHOTTON Ross
Fishery Resource Officer/Spécialiste des
ressources halieutiques
Marine Resources Service/Service des
ressources marines
Fishery Resources Division/Division des
ressources halieutiques
Fisheries Department / Département des
pêches
Via delle Terme de Caracalla
00100 Rome Italy / Italie
Fax: (3906) 57056481
Tel: (3906) 57053020
Email : ross.shotton@fao.org

SECRETARIAT / SECRETARIAT

Chairman/Président:	M. Christophe Veloson TSIRAFY, MPRH, Madagascar
Vice-Chairman/Vice-Président:	Mr John TALBOT, AFFA, Australia
Rapporteur:	Mr Burger OELOFSEN, MFMR, Namibia
	Mr David BOULLE, SFA, Seychelles
Secretary/Secrétaire	Mr Aubrey HARRIS, FAO SAFR, Harare, Zimbabwe
International Liaison/Liaison internationale	Mr Benedict SATIA, FAO Headquarters, Rome, Italy
Legal adviser/ Conseiller Légal	Mr William EDESON, FAO Headquarters, Rome, Italy

**HOST GOVERNMENT/
GOUVERNEMENT HÔTE**

Meeting Co-ordinators/Agents de Liaison:	M. Simon RABEARINT SOA, MPRH, Madagascar
Host Committee/ Comité d'accueil	Mme Hortense RAKOTOMAVO, MPRH, Madagascar Mme Claudine RAMAHERINT SOA, MPRH, Madagascar
Stenographer/Sténographe:	Mme Nirilanto RAJERISON, MPRH, Madagascar Mme Jaona ANDRIANIRINA, MPRH, Madagascar

FAO

Stenographer/Sténographe:	Mrs Grace CHAGONDA, FAO SAFR, Zimbabwe
Interpreters/Interprètes	Mr Emmanuel PETROS, Kenya Mrs Marguerite HEESE, South Africa Mrs Magda PAVITT, Zimbabwe Mr Noel DE SOUZA, Zimbabwe
Translation / Traduction	Mr Luc-Pierre RAEMDONCK, Zimbabwe

APPENDIX D**Speech of The Honourable Abdallah Houssene, Minister of Fisheries and Marine Resources,
Madagascar**

Very conscious as I am of the honour of being afforded the opportunity to speak at the start of these few days of serious discussions on the establishment of the Southwest Indian Ocean Fisheries Commission, I should like first of all to offer a warm welcome to the various participants, particularly those who do not live in Madagascar. To these delegates, I wish also a pleasant stay and success in their endeavours while they are here with us. I think that outside the hours of work involved in this meeting, they will also be expected to undergo the “torture” of sampling the myriad delights of this country!

The conservation and management of fishery resources have always been a matter of concern for many nations and the FAO is untiring in its efforts to support the various countries in this domain. This currently takes the concrete form of, and is reinforced by the application of, the Code of conduct for responsible fisheries; the concept of such a code was introduced in 1991 at the level of the FAO Committee for Fisheries. It has a worldwide scope and is addressed to every country, and especially to those which, both near and far, are concerned about the conservation of fishery resources, as well as the planning and development of fisheries. Madagascar adheres to this code and implements the appropriate measures in its management and development of fishery resources policy, including the promotion of co-operation between governments, particularly at the level of the Southwest Indian Ocean sub-region in which our country is situated. Indeed, Madagascar is developing, to a certain extent, a policy related to its geographical position and, in particular, is taking advantage of such a situation, to better share with its neighbours ideas regarding fishery management, planning and development. And this is why we are delighted to host this meeting and delighted too that you have very kindly responded to our appeal.

The present meeting is called under Resolution 1/116 adopted at the one hundred and sixteenth session of the FAO Council held in June 1999. This provision authorises the FAO to organise meetings with the members of the former Committee for the Development and Management of Fisheries in the Southwest Indian Ocean in order to complete the processes of establishing new organisations that have been provided for, and to take necessary measures concerning the management of fishery resources in the areas of competence of the former Committee.

It might be useful to remind you at this point that, under the aegis of the FAO, two technical ad hoc meetings on the future of the Southwest Indian Ocean Committee as well an Intergovernmental Consultation on the Establishment of the Southwest Indian Ocean Fisheries Commission have already taken place, respectively in January 2000 in Mauritius and in July 2000 here in Madagascar and finally in Reunion in February 2001. All of these meetings have as a whole suggested strengthening regional collaboration through the establishment of a regional fisheries organisation, and a draft agreement in this respect has been discussed at different meetings. We are assembled here to continue these discussions which have progressed in a truly remarkable manner and your presence here is proof of these steps forward.

Ladies and gentlemen,

Madagascar attaches great importance to this Second Intergovernmental Consultation on the Establishment of the Fisheries Commission for the Southwest Region of the Indian Ocean. As far as we are concerned, this Commission can only be of benefit to the member countries, as it makes possible, on a permanent basis, an exchange of views on stocks and fisheries. In this context, within the framework of the activities of the Indian Ocean Commission, (which includes the five islands of the Southwest Indian Ocean) we have taken part in a regional workshop aimed at setting up a fishery monitoring project, which was held in Mauritius at the beginning of September 2001. This concerns only the highly migratory fish species, but such a project, in many respects, ties in well with this future Commission which we want to set up. Relatively speaking, I am convinced of the complementary nature of the two matters, the backdrop to which is none other than the conservation and management of fishery resources. Therefore Madagascar intends to place at the disposal of this noble mission its willingness to co-operate and share its experience. We are ready to discuss and help advance the establishment process of this Commission. In a word, we praise the initiative of this Commission, and we are going to deploy the maximum of effort to bring it about; we are convinced other countries will support this idea. May diversity and our respective specific characteristics serve as a link to unite us.

At the origin of all this, we must unanimously acknowledge the role of the FAO which has served, is serving and will continue to serve as the mainspring of this great project. So I should like to offer thanks to the FAO for its remarkable work, as much with regard to the objectives as to the material organisation, and for doing all of this for a number of years, as I mentioned previously. Madagascar has always benefited from the support of the FAO in the area of fishing and we have greatly appreciated its intervention in many aspects of the development of fishing, both in the form of institutional support as well as direct support to the producers. In the case of this Intergovernmental Consultation, I should particularly like to express my gratitude to the FAO Sub-Regional Representative, who has certainly been most generous with providing funds and skills in organising this meeting. Once again, thank you.

I should also like to thank the countries represented here for having replied positively to our invitation and for having also agreed that this meeting be held in Antananarivo. Despite the distance and their work load in their respective countries, the delegates have made the journey by air (perhaps a little apprehensively, in the light of recent events). But you are here, confident and determined to move forward. I am not forgetting the international and regional organisations which have wanted to grace these proceedings with their presence. A moment ago, I made mention of the regional co-operation within the Indian Ocean Commission regarding fishing activities, and I think that the obvious display of interest shown by the international and regional organisations for our work says a great deal about their intention to support and help us. To each of them, I also say THANK YOU.

I wish all the participants courage in their task, and complete success in the work of the Intergovernmental Consultation on the Establishment of the Southwest Indian Ocean Fisheries Commission. Long live Regional Co-operation, and I thank you for your kind attention.

I now declare open “the Second Intergovernmental Consultation on the Establishment of the Southwest Indian Ocean Fisheries Commission” which takes place from 25 to 28 September 2001 at Antananarivo - Madagascar.

Thank you.

ANNEXE D

Discours de Son Excellence Abdallah Houssene, Ministre de la pêche et des ressources halieutiques, Madagascar

Très sensible à cette opportunité de pouvoir prendre la parole au début de ces quelques jours de profonde réflexion sur la création de la Commission de Pêches de l'Océan Indien. Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue aux différents participants notamment à ceux qui ne résident pas à Madagascar. A ces derniers, je formule en plus le vœu à ce qu'ils passent un agréable séjour et effectuent aussi un bon travail en terre malgache. Je pense qu'au-delà des moments de labeur liés à cette réunion, ils auront aussi le «supplice» de goûter aux mille charmes de ce pays!

La conservation et la gestion des ressources halieutiques ont toujours été une préoccupation des différentes nations et dans ces sens, la FAO ne cesse de déployer de gros efforts pour soutenir les divers pays. Ceci est actuellement matérialisé et renforcé par la mise en application du code de conduite pour une pêche de la FAO. Ce code a une portée mondiale et s'adresse à tous les pays et à ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par la conservation des ressources halieutiques, l'aménagement et le développement des pêches. Madagascar fait siennes les dispositions de ce code et met en œuvre dans sa politique de gestion et de développement des ressources halieutiques, les mesures appropriées y compris la promotion de la coopération inter-Etat surtout au niveau de la sous région du Sud Ouest de l'Océan Indien dans laquelle se trouve notre pays. En effet, Madagascar en quelque sorte, développe une politique de sa position géographique et en particulier, met à profit une telle situation pour mieux partager avec ses voisins les réflexions sur la gestion, l'aménagement et le développement des pêches. Et c'est pourquoi, nous avons accepté avec plaisir d'abriter la présente réunion et vous nous faites beaucoup d'honneur d'avoir répondu à notre appel.

La présente réunion est convoquée au titre de la Résolution 1/116 adoptée à la cent-seizième session du conseil de la FAO tenue en juin 1999. Cette disposition autorise la FAO à organiser des réunions rassemblant les membres de l'ancien Comité pour le Développement et l'Aménagement des Pêcheries du Sud-Ouest de l'Océan Indien afin d'achever les processus de création des nouveaux organes prévus et de prendre les mesures nécessaires relatives à la gestion des ressources halieutiques dans les zones du ressort de l'ancien Comité

Je rappellerais utilement que sous l'égide de la FAO, deux réunions techniques ad hoc sur l'avenir du comité du Sud-Ouest de l'Océan Indien ainsi qu'une Consultation Intergouvernementale sur la création de la Commission des Pêches pour le Sud-Ouest de l'Océan Indien ont, déjà, eu lieu respectivement en janvier 2000 à Maurice, en juillet 2000 ici à Madagascar et enfin à la Réunion en Février 2001. Et, toutes ces rencontres ont globalement recommandé le renforcement de la collaboration régionale par la Création d'un organe des pêches régional et un projet d'accord dans ce sens a été examiné au cours des différents travaux. Nous sommes ici réunis pour continuer les débats qui ont progressé d'une manière très remarquable et vous êtes là pour témoigner de cette avancée.

Mesdames et Messieurs,

Madagascar donne beaucoup d'importance à la présente consultation intergouvernementale (qui est la deuxième) sur la création de la Commission des Pêches du Sud-Ouest de l'Océan Indien. En ce qui nous concerne, cette Commission ne peut qu'être bénéfique pour les pays membres en permettant un échange de vues permanent sur les stocks et les pêcheries. Dans ce contexte, dans le cadre des activités de la Commission de l'Océan Indien (qui regroupe les 5 îles du Sud-Ouest de l'Océan Indien), nous avons participé à un atelier régional visant à mettre en place un projet de surveillance des pêches, qui s'est tenue à Maurice en début Septembre 2001. Ceci ne concerne que les grands migrateurs mais un tel projet, à bien des égards, se recoupe bien avec future Commission que nous voudrions créer. Toute proposition gardée, je suis convaincu de la complémentarité de deux instances dont le toile de fond n'est autre que la conservation et la gestion des ressources halieutiques. Madagascar entend donc mettre à disposition d'une noble mission sa volonté de coopérer et de partager son expérience. Il est prêt à discuter et à faire avancer le processus de création de cette Commission. En un mot, nous louons l'initiative de cette Commission, nous allons déployer le maximum d'efforts pour la faire aboutir; nous sommes convaincus de l'adhésion des autres pays à cette idée. Que la diversité et nos spécificité respectives nous servent de lien pour nous unir.

L'origine de tout ceci, reconnaissons l'unisson le rôle de la FAO qui a servi, sert et servira encore de cheville – ouvrière à ce grand projet. Je voudrais donc remercier la FAO pour ce travail remarquable tant sur les objectifs que l'organisation matérielle et ce, depuis des années comme je l'ai auparavant mentionné. Madagascar a toujours bénéficié de l'appui de la FAO dans le domaine de la pêche et nous avons beaucoup apprécié de son intervention dans plusieurs aspects du développement des pêches tant en support institutionnel qu'en appui direct aux producteurs. Pour le cas de la présente consultation Intergouvernementale, je voudrais tout particulièrement exprimer ma reconnaissance à la Représentation sous régionale de la FAO qui n'a pas lésiné sur les moyens et compétence pour organiser cette rencontre. Encore une fois, merci.

Que les pays qui sont ici représentés soient aussi remerciés pour avoir répondu favorablement à notre sollicitation et d'avoir aussi accepté la tenue de cette réunion à Antananarivo. Malgré l'éloignement et leur charge de travail dans leur pays respectif, les délégués ont fait le voyage par avion (peut-être avec un peu de crainte compte-tenu des récents événements). Mais, vous êtes là, confiants et décidés à aller de l'avant. Merci beaucoup. Je n'oublie point les organisations internationales et régionales qui ont tenu à rehausser de leur présence ces assises. J'ai fait, tout à l'heure, mention de la coopération régionale au sein de la Commission de l'Océan Indien en matière de pêches, et je pense que la manifestation évidente d'intérêt faite par les organisations internationales et régionales à l'endroit de nos travaux en dit long sur leur intention de nous appuyer et de nous aider. A chacune d'elle, je dis également, MERCI.

Je souhaite beaucoup de courage à tous les participants, et plein succès aux travaux de cette consultation intergouvernementale sur la création de la Commission des pêches pour le Sud-Ouest de l'Océan Indien. Vive la Coopération Régionale, je vous remercie de votre aimable attention.

Je déclare, alors, ouverte, «la Deuxième consultation Intergouvernementale sur la Création de la Commission des pêches pour le Sud-Ouest de l’océan Indien» qui se tient du 25 au 28 septembre 2001 à Antananarivo – Madagascar –

Je vous remercie.

APPENDIX E

Report of the Developing States Group³ on the FAO or Non-FAO Issue

Purpose of Meeting of the Developing States

At its meeting of 27th September 2001, the developing states met to consider the proposal of the high seas fishing nations on the question of whether the compromise solution was acceptable to them on one burning issue at this meeting.

The Issue

The issue is whether the Southwest Indian Ocean Fisheries Commission should exist under the aegis of the FAO framework or outside it. At an earlier meeting, the developing coastal states had taken the view that there was no question of SWIOFC falling outside the framework of the FAO. On the other hand, the high seas fishing nations have taken the view that SWIOFC should fall outside the framework of the FAO.

The Compromise proposed by the Fishing Nations

It was reported that the high seas fishing nations had met the night before and were proposing a compromise solution. This consisted of developing a Protocol for the benefit of developing coastal states where the interests of these states would be adequately catered for. The proposal is that while this Protocol would operate under the FAO, the SWIOFC would exist outside FAO.

Decision Reached

The developing coastal states, while continuing to express their qualms about the proposal, considered that it was too fundamental a matter to be considered at the last hour of the Consultation. The best course of action for them was to go back to their government in as much as the issue involved a substantial matter of governmental policy.

They also wondered whether instead of relegating the interests of developing coastal states to a Protocol, it would not be better to produce a document with Part I dealing with high seas fishing with those involved retaining an autonomy of operation, if some safeguards; Part II, dealing with

³ Comoros, Kenya, Madagascar, Mauritius, Mozambique, Namibia

interests of developing coastal states, under FAO; and Part III, with such co-operation and collaboration as may be appropriate between the fishing nations and the coastal developing states.

Mutual Understanding of Concerns

While they promised their entire collaboration on the resolution of the issue, they wanted to feel sure that every one involved was working for a legal frame-work where all interests were adequately and fairly catered for and effectively pursued, in accordance with international law and, more particularly the provisions of UNCLOS.

Conclusion

However it be, delegates of developing coastal states felt that

1. they have been taken unaware on such a fundamental issue, contrary to their expectations.
2. the issue involved governmental policy in which they were incompetent to decide and needed deeper reflection at all levels and could not be resolved at this Conference out of the blue; and
3. it was not a nature that could be prompted one way or the other without an exhaustive and open consideration of all the pros and cons

ANNEXE E

Rapport du groupe⁴ des Etats en développement sur l'alternative de l'organe FAO ou non FAO

Objectif de la réunion des Etats en Développement

Les Etats en développement se sont réunis, le 27 septembre 2001, afin d'examiner le compromis proposé par les pays pêchant en haute mer concernant l'une des questions épineuses de cette Consultation et de décider s'ils acceptent cette proposition.

Exposé de la question

Il s'agit de déterminer si la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien doit exister sous l'égide de la FAO ou en dehors de cette structure. Lors d'une réunion antérieure, les Etats côtiers en développement avaient estimé qu'il était hors de question que la CPSOOI soit établie en dehors du cadre de la FAO tandis que les pays pêchant en haute mer avaient décidé, au contraire, que la CPSOOI devait être instaurée hors de ce cadre.

Le compromis proposé par les Etats Pêcheurs

Les pays pêchant en haute mer, après s'être réunis hier soir, ont proposé une solution de compromis qui consiste à élaborer un Protocole à l'intention des Etats côtiers en développement dans lequel les intérêts de ces Etats seraient adéquatement pris en compte. Ce Protocole serait appliqué dans le cadre de la FAO tandis que la CPSOOI ne relèverait pas de cette organisation.

La décision

Les Etats côtiers en développement, tout en continuant à faire-part de leur appréhension à l'égard de la proposition, ont estimé que cette question était trop importante pour être examinée une heure seulement avant la clôture de la Consultation. Ils ont décidé qu'il leur fallait consulter leur gouvernement à ce sujet dans la mesure où le problème est lié à un point important des politiques gouvernementales.

Ils se sont également demandé si, au lieu de reléguer les intérêts des Etats côtiers en développement dans un Protocole, il ne vaudrait pas mieux produire un document dans lequel la Partie I serait consacrée à la pêche hauturière et prévoirait la conservation de l'autonomie opérationnelle des parties intéressées, pour autant que celle-ci soit assortie de garde-fous, tandis que la Partie II traiterait des intérêts des Etats côtiers en développement dans le cadre de la FAO et la Partie III aborderait la coopération et la collaboration, selon qu'il convient, entre Etats pêcheurs et Etats côtiers en développement.

Compréhension mutuelle des préoccupations

Tout en s'engageant à collaborer pleinement à la résolution de ce problème, ils veulent s'assurer que toutes les parties prenantes oeuvrent à l'élaboration d'un cadre juridique dans lequel tous les intérêts

⁴ les Comores, le Kenya, Madagascar, Maurice, le Mozambique, la Namibie

sont pris en compte de manière appropriée et équitable et réellement défendus, conformément au droit international et, plus particulièrement, aux dispositions de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

Conclusion

Cela étant, les délégués des Etats côtiers en développement estiment

1. qu'ils ont été pris au dépourvu sur cette question fondamentale ;
2. que la question implique des décisions gouvernementales dépassant le cadre de leur compétence et nécessite une réflexion plus approfondie à tous les niveaux, le problème ne pouvant être réglé en un tour de main ;
3. qu'étant donné la nature du problème, celui-ci ne peut être orienté dans une direction ou une autre sans un examen complet et ouvert de tous les avantages et inconvénients qui en découlent.

APPENDIX F

Summary of major conclusions and recommendations

PRESENTATION OF THE MAIN POINTS AND REVIEW OF THE DRAFT AGREEMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF THE SOUTHWEST INDIAN OCEAN FISHERIES COMMISSION

The new delegations (China, Japan, United Kingdom) expressed their willingness to be present at this Consultation and stated that they considered all articles of the agreement were open for discussion.

(paragraph 13)

Modifications made to the draft agreement follow:

(paragraph 14)

PREAMBLE and ARTICLE 1: Definitions. The Consultation expressed the opinion that these Articles would be treated after the entire document had been reviewed

(page 3)

ARTICLE 2: Establishment of the Commission. Unchanged

(page 4)

ARTICLE 3: Objectives. Unchanged

(page 5)

ARTICLE 4: Area of competence. Unchanged

(page 5)

ARTICLE 5: Membership. The Consultation agreed to keep this matter under review and requested the Secretariat to advise further on other developments concerning Article XIV bodies

(page 6)

ARTICLE 6: Functions. Modified and split into separate Articles related to Principles, Functions, Precautionary Approach, Reporting and Fishing Opportunities

(page 6)

ARTICLE 7: Functioning of the Commission. To be reviewed following further consideration of the structure of the proposed organisation

(page 9)

ARTICLE 8: Management measures. Modified

(page 10)

ARTICLE 9: Compatibility of conservation and management measures. Modified

(page 11)

ARTICLE 10: Committees, working groups and specialists. Modified. Several proposals were put forward which would have to be reconsidered in future

(page 11)

ARTICLE 11: Co-operation with other organizations. Modified. The consultation agreed that the proposed body should always be under the control of members. It was also agreed that transparency

should be located in its own article and that there would need to be provisions included on the confidentiality of information. (page 13)

ARTICLE 12: Finances. Modified (page 13)

ARTICLE 13: Expenses. Modified (page 14)

ARTICLE 14: Secretariat. Discussion on the substantive issues was deferred until the structure of the body in relation to FAO was decided. This same observation applies to all other articles, which is related to the principles of an article XIV body under the FAO framework (page 14)

ARTICLE 15: Recognition of the special requirements of developing states [in the region]. Unchanged. The consultation recognised that there were two main issues involved: the high seas and waters under national jurisdiction. For high seas fisheries, the consultation agreed to draw on the experience of precedents in other international fisheries bodies. The consultation also agreed that the principles would apply to straddling stocks. The Consultation acknowledged suggested proposals and agreed to take these up at the next meeting (page 15)

ARTICLE 16: Obligations of contracting parties. Modified (page 16)

ARTICLE 17: Flag state responsibilities. Modified (page 17)

ARTICLE 18: Record of fishing vessels. Modified. The consultation agreed to delete any reference to the compliance agreement. It was agreed to exclude tuna vessels and to specify the species covered under the agreement. (page 18)

ARTICLE 19: Port state duties and measures taken by a port state. Modified (page 19)

ARTICLE 20: Non-parties to this agreement. After a lengthy discussion the Consultation agreed to retain the existing formulation of paragraph 4 of this Article. (page 19)

ARTICLE 21: Transshipment. Retained (page 20)

ARTICLE 22: Good faith and abuse of rights. Accepted (page 21)

ARTICLE 23: Relation to other agreements. Unchanged (page 21)

ARTICLES 24 TO 30: Amendments, Acceptance, Entry into force, Withdrawal, Interpretation and settlement of disputes, Termination, Certification and registration. Since these articles relate to the principles of an article XIV body under the FAO framework, discussion was deferred (page 21)

OTHER MATTERS

The consultation agreed that delegations would provide nominations for the permanent chairperson to the secretariat for deliberation by a selection committee consisting of Australia, Mauritius, Mozambique and South Africa. The selection committee will provide a shortlist of candidates for election of a permanent chairperson at the start of the next meeting. The position of honorary chairperson will remain with the host country. (paragraph 15)

FOLLOW UP ACTIONS

The consultation agreed on the following recommendations:

1. Urge all participants to co-operate in a spirit of compromise to establish a regional fisheries organisation in accordance with International Law, in the light of experience gathered in the general framework of other similar fisheries organisations. To this end:
 - to consider procedures such as working groups to facilitate the drafting of this agreement;
 - to consider the appointment of a continuing chair;
 - to continue the momentum towards an agreement by meeting again within a period of six months.
2. Call participants to provide the Secretariat with views, in writing, on avenues for progress on the three issues identified below within a three-month period.
3. Request the Secretariat to provide participants for the next meeting with an assessment, in light of these comments, of possible options regarding issues central to the negotiation for resolution in a spirit of compromise, in particular:
 - the accommodation of the interests of all participants in an agreement or agreements regarding high seas fisheries and straddling stocks;
 - a possible framework to promote co-operation towards the sustainable development of fisheries in the areas under the jurisdiction of coastal States bordering on the Area of competence of the future Agreement;
 - the role of FAO within the context of the future Agreement.
4. Call on all participants to examine options to provide assistance in planning, organising and funding future negotiations.
5. Call on participants to provide the Secretariat with nominations and appropriate details of candidates to be considered for election as the permanent chairperson at the next Consultation.

DATE AND PLACE OF NEXT MEETING

The Consultation acknowledged and discussed the offer of the delegation of the European Community to partly fund the next Consultation. The Consultation acknowledged the offer of South Africa, subject to official clearance, to hold the next consultation within a period of six months
(paragraph 20)

ANNEXE F

Résumé des principales conclusions et recommandations

PRESENTATION DES PRINCIPAUX POINTS ET EXAMEN DU PROJET D'ACCORD PORTANT CREATION DE LA COMMISSION DES PECHEES POUR LE SUD-OUEST DE L'OCEAN INDIEN

Les nouvelles délégations (Chine, Japon, Royaume-Uni) ont exprimé leur volonté de participer à cette Consultation et ont déclaré que tous les articles de l'accord pouvaient faire l'objet de discussions.

(paragraphe 13)

Le projet d'accord a été modifié comme suit :

(paragraphe 14)

PREAMBULE ET ARTICLE 1 : Définitions. La Consultation a estimé qu'il convenait de traiter ces articles après révision de l'intégralité du texte.

(page 27)

ARTICLE 2 : Création de la Commission. Non modifié

(page 28)

ARTICLE 3 : Objectifs. Non modifié

(page 29)

ARTICLE 4 : Zone de compétence. Non modifié

(page 29)

ARTICLE 5 : Composition. Les participants ont décidé qu'ils continueraient à étudier cette question et ont demandé au Secrétariat de fournir de plus amples informations concernant d'autres éléments nouveaux relatifs aux organes relevant de l'article XIV

(page 30)

ARTICLE 6 : Fonctions. Modifié et séparé en différents articles consacrés respectivement aux principes, aux fonctions, à l'approche de précaution, établissement de rapports et aux possibilités de pêche

(page 31)

ARTICLE 7 : Fonctionnement de la commission. Cet article devra être révisé après un examen plus approfondi de la structure de l'organisation proposée

(page 34)

ARTICLE 8 : Mesures de gestion. Modifié

(page 34)

ARTICLE 9 : Compatibilité de mesures de conservation et de gestion. Modifié

(page 36)

ARTICLE 10 : Comités, groupes de travail et spécialistes. Modifié. Les diverses propositions soumises à ce sujet devront être réexaminées ultérieurement

(page 36)

ARTICLE 11 : Coopération avec d'autres organisations. Il a été convenu que l'organe proposé devra toujours être contrôlé par ses membres. Il a également été décidé qu'il faudra traiter de la transparence dans un article spécifiquement consacré à cette question et inclure des dispositions sur la confidentialité de l'information (page 37)

ARTICLE 12 : Contributions financières. Modifié (page 38)

ARTICLE 13 : Dépenses. Modifié (page 39)

ARTICLE 14 : Secretariat. Le débat sur les questions de fond a été reporté et ne sera engagé que lorsqu'une décision aura été prise concernant la structure de l'organe par rapport à la FAO. Ce report s'applique également aux autres articles relatifs aux principes régissant les organes créés au titre de l'article XIV dans le cadre de la FAO (page 39)

ARTICLE 15 : Reconnaissance des besoins particuliers des pays en développement [dans la région]. Non modifié. Les participants ont reconnu que deux questions majeures étaient ici en jeu : la haute mer et les eaux sous juridiction nationale. Pour les pêches hauturières, il a été décidé de s'inspirer de l'expérience passée d'autres organes de pêche internationaux. Il a en outre été convenu que les principes arrêtés s'appliqueraient aux stocks chevauchants. La Consultation a pris acte des propositions faites concernant cet article mais a décidé de se pencher sur ces suggestions à la prochaine réunion.

(page 40)

ARTICLE 16 : Obligations des parties contractantes. Modifié (page 41)

ARTICLE 17 : Responsabilités des états du pavillon. Modifié (page 42)

ARTICLE 18 : Fichiers de navires de pêche. Modifié. Il a été décidé de supprimer toute référence à l'accord sur le respect des mesures. Les participants ont convenu d'exclure les thoniers et de préciser les espèces couvertes par l'accord. (page 43)

ARTICLE 19 : Obligations et mesures prises par les états du port. Modifié (page 44)

ARTICLE 20 : Parties non contractantes au présent accord. Après de longues discussions, il a été décidé de conserver paragraphe 4 de cet article dans sa formulation existante. (page 45)

ARTICLE 21 : Transbordement. Non modifié (page 45)

ARTICLE 22 : Bonne foi et abus de droit. Accepté (page 46)

ARTICLE 23 : Relations aux autres accords. Non modifié (page 46)

ARTICLES 24 A 30 : Amendements, Adhésion, Entrée en vigueur, Retrait, Interprétation et règlement des différends, Extinction de l'accord, Certification et enregistrement. Comme ces articles concernent les principes relatifs à un organe instauré dans le cadre de la FAO au titre de l'article XIV, la discussion a été reportée (page 46)

AUTRES QUESTIONS

La Consultation a décidé que les délégations soumettraient au Secrétariat des candidatures pour le poste de président permanent et que celles-ci seraient examinées par un comité de sélection composé de l'Australie, de Maurice, du Mozambique et de l'Afrique du Sud. Ce comité de sélection fournira une liste de candidats retenus en vue de l'élection d'un président permanent, qui aura lieu au début de la prochaine réunion. Le poste de président honoraire sera accordé au pays hôte. (paragraphe 15)

MESURES DE SUIVI

La Consultation a recommandé :

1. d'inviter instamment tous les participants à coopérer, dans un esprit de compromis, à la création d'une organisation régionale des pêches conforme au droit international, à la lumière des expériences acquises dans le cadre général d'autres organisations des pêches de même nature. Pour ce faire, il y a lieu :

- d'envisager des procédures telles que l'instauration de groupes de travail pour faciliter l'élaboration de l'accord ;
- d'envisager la nomination d'un président permanent ;
- de poursuivre l'exercice en se réunissant à nouveau dans les six mois.

2. de demander aux participants de fournir au Secrétariat leur avis, par écrit, sur les moyens de progresser en ce qui concerne les trois thèmes mentionnés ci-dessous, et ce dans les trois mois.

3. de demander au Secrétariat de fournir aux participants, pour la prochaine réunion, une évaluation, à la lumière de ces commentaires, sur les options envisageables concernant les thèmes principaux de la négociation afin de résoudre les problèmes dans un esprit de compromis, tout particulièrement en ce qui concerne :

- les intérêts de tous les participants dans un accord ou des accords concernant la pêche en haute mer et les stocks chevauchants ;
- un cadre éventuel favorisant la coopération en vue du développement durable des pêcheries dans les zones sous juridiction des Etats côtiers riverains de la zone de compétence du futur accord ;
- le rôle de la FAO dans le contexte du futur accord ;

4. de demander à tous les participants d'examiner des options permettant de fournir une assistance en ce qui concerne la planification, l'organisation et le financement des futures négociations.

5. de demander à tous les participants de fournir au Secrétariat des candidatures et des informations appropriées sur les candidats en vue de l'élection d'un président permanent lors de la prochaine Consultation.

(paragraphe 19)

DATE ET LIEU DE LA PROCHAINE REUNION

La proposition de la délégation de la Communauté européenne de financer en partie la prochaine Consultation a été discutée. La Consultation s'est félicitée de l'offre de l'Afrique du Sud de tenir la prochaine Consultation dans un délai de six mois.

(paragraphe 20)

This document is the final report of the Second Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission, which was held in Antananarivo, Madagascar, from 25 to 28 September 2001. A draft agreement for the establishment of a regional fisheries body in the Southwest Indian Ocean was reviewed. The Consultation was attended by delegates from Australia, China, Comoros, European Community, France, the Islamic Republic of Iran, Japan, Kenya, Madagascar, Mauritius, Mozambique, Namibia, New Zealand, Seychelles, South Africa, the United Republic of Tanzania and the United Kingdom. Representatives of the Indian Ocean Commission (IOC), the Norwegian Agency for International Development (NORAD) and the Russian Federation were observers to the Consultation. The Consultation visited most of the articles of the agreement and considered numerous proposals. Three substantive issues need to be resolved for progress: accommodating all interests within an agreement or agreements on high seas fisheries and straddling stocks; a framework for cooperation in the sustainable development of fisheries under the jurisdiction of coastal developing states; the role of FAO in the future Agreement.

Le présent document constitue la version finale du rapport de la deuxième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien tenue à Antananarivo, Madagascar, du 25 au 28 septembre 2001. Un projet d'Accord portant création d'un organe régional des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien a été discuté. Ont participé à cette Consultation des délégués de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de la Chine, de la Communauté européenne, des Comores, de la France, de la République islamique d'Iran, du Japon, du Kenya, de Madagascar, de Maurice, du Mozambique, de la Namibie, de la Nouvelle-Zélande, de la République-Unie de Tanzanie, du Royaume-Uni et des Seychelles. Des représentants de l'Organisme norvégien pour le développement international (NORAD), de la Commission de l'océan Indien (COI) et de la Fédération de Russie y étaient présents en qualité d'observateurs. La Consultation a examiné la plupart des articles de l'accord et soumis plusieurs propositions. Trois problèmes de fond doivent être résolus pour pouvoir progresser: l'établissement d'un ou plusieurs accords sur les pêches en haute mer et les stocks chevauchants dans lequel tous les intérêts seraient pris en compte; la mise en place d'un cadre de coopération pour le développement durable des pêches sous la juridiction des Etats côtiers en développement; la définition du rôle de la FAO dans le futur accord.

